

SPORTS

Les Expos joueront 22 matchs «locaux» à Porto Rico

Page B 6



SOCAN

Un gala exutoire pour les auteurs et compositeurs

Page B 8

LE DEVOIR



ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Profits honteux

Il peut être de tradition automnale de décrier les profits des banques. Comme il peut être de tradition printanière, en pleine campagne REER, de dénoncer, cette fois, les rendements chétifs offerts par les banques. Dans les deux cas, la Banque Royale fera contraste cette année.

La Royale a surpris avec la comptabilisation d'un bénéfice net frôlant les trois milliards au terme de son exercice 2002. En valeur absolue, il s'agit d'un record, tant pour l'institution que pour l'industrie. Et du troisième ou quatrième bénéfice net le plus élevé de l'histoire des entreprises canadiennes, semble-t-il. Le chiffre est gros, en apparence, et sert de contraste dans un environnement bancaire plus que jamais bigarré cette année. Avec des contre-performances attendues du côté des banques TD, CIBC et, dans une moindre mesure,

Scotia. Mais il faut également retenir que le contraste sera aussi frappant entre la performance boursière de la plus grande banque au pays et celle de l'industrie dans une conjoncture de correction boursière maintenant vieille de trois ans.

Si le chiffre de trois milliards peut frapper l'imaginaire de certains, il ne vient, dans les faits, qu'illustrer la qualité de gestion qui anime cette institution, à l'instar de la Banque de Montréal.



Gérard Bérubé

Une gestion articulée autour de la prudence, du conservatisme et de la diversité des sources de revenus. Surtout, et contrairement aux banques CIBC et TD, la Royale n'est pas tombée dans le piège d'une surexposition aux prêts consentis aux secteurs des télécommunications et de l'énergie. Et contrairement à la Scotia ou à la CIBC, son expansion hors Canada a été contenue aux États-Unis, dans ses champs d'expertise.

Si le chiffre de trois milliards peut surprendre, il témoigne également d'une conjoncture économique un peu plus difficile. En effet, sur une base relative, il se traduit par un rendement sur l'avoire des actionnaires de 16,6%. Un résultat inchangé par rapport à 2001 mais sous ce rendement de près de 20% affiché en 2000. Et inférieur à cette moyenne annuelle de 17,3% obtenue au cours des six derniers exercices financiers.

Du point de vue de l'actionnaire, tous les Canadiens ont bénéficié de cette performance puisque l'action de la Royale est présente dans les portefeuilles des caisses de retraite publiques et privées. L'institution bancaire n'a pas été sans faire ressortir, à juste titre, qu'au moment où le marché boursier s'enlisait dans sa correction pour une troisième année consécutive, le cours de son action a progressé de quelque 16%. Ce gain se compare au recul moyen de 9% du S&P/TSX sur la période retenue, ainsi qu'à la progression de 1% seulement de l'indice de référence du secteur des institutions financières. Au seul chapitre du dividende, l'action de la Royale a offert un rendement moyen de 3%, soit 1,5 fois le taux offert sur un dépôt à terme d'un an.

En cinq ans, l'actionnaire de la Royale aura obtenu un rendement annualisé de 11%, contre une progression en définitive nulle de l'indice général du marché torontois et une poussée annuelle de 8% de l'indice sectoriel bancaire. Au cours de cette période quinquennale, la Royale aura doublé, de 76¢ à 1,52\$, le dividende annuel versé sur son action ordinaire.

Quant au taux de redistribution du bénéfice à ses actionnaires, il a avoisiné les 38% au cours des deux derniers exercices. Mais on vise un ratio porté à 35-45%, un intervalle pouvant se comparer au taux de redistribution de 28-44% affiché par le Mouvement Desjardins entre les premiers semestres 2001 et 2002. Une institution (le Mouvement Desjardins) qui, à l'instar de la Royale, engrange des résultats records, avec un rendement sur l'avoire de 13% au 30 juin dernier qui reflète la vigueur de l'économie québécoise.

Le chiffre de trois milliards peut donc faire jaser. Mais ce n'est que dans l'attente du dévoilement des résultats de la Banque de Montréal, mardi prochain. On s'attend alors à un bénéfice qui doit également être des plus probants. En attendant, aussi, que l'on puisse chiffrer les contre-performances attendues de la TD. Les résultats qui doivent être dévoilés mercredi feront ressortir une lourde perte pour l'exercice. Une première pour cette institution! Autour de 200 millions, avec une provision pour pertes sur prêts multipliée par quatre, à quelque 2,2 milliards.

Suivra le même jour la CIBC, qui a vu son bénéfice net des neuf premiers mois fondre de 48%, à 753 millions, et qui prévoit inscrire des pertes sur prêts de 280 millions au quatrième trimestre, pour gonfler le total de l'exercice à 1,5 milliard. Cette ardoise sera toutefois grossie par l'inscription d'une charge après impôts de 240 millions provenant de sa décision de faire une croix sur ses activités de banque virtuelle Amicus, aux États-Unis.

Les résultats annuels de la Scotia viendront ensuite, soit le 3 décembre, et renfermeront les déboires qu'a connus l'institution en Argentine.

Après tout cela, nous serons alors bien loin des trois milliards de la Royale. Et toujours plus près de ces bilans de fin d'année qui, avec des rendements d'ensemble une nouvelle fois négatifs, viendront alimenter la nostalgie autour de la performance boursière qu'aura affichée la plus grande banque au pays dans l'intervalle.

« Chapitre 11 » : les volte-face d'Ottawa déconcertent Québec

Louise Beaudoin prend ses distances face au projet fédéral d'étendre la disposition au plus grand nombre de pays possible

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Mais pour être acceptable aux yeux de Louise Beaudoin, une disposition investisseurs-États devrait être nettement mieux encadrée qu'elle ne l'est par exemple dans l'ALENA.

Québec a de plus en plus de mal à suivre Ottawa dans le dossier de la protection à offrir aux investisseurs privés dans les traités commerciaux. Se disant confondue par les volte-face de son homologue fédéral du Commerce international, Pierre Pettigrew, la ministre des Relations internationales, Louise Beaudoin, a pris ses distances hier par rapport au projet fédéral d'étendre au plus grand nombre de pays possible la disposition du chapitre 11 de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) qui permet aux entreprises privées de poursuivre un État.

« M. Pettigrew tente de jouer au charmeur de serpents, à l'hypnotiseur », a déclaré en entrevue au Devoir la ministre Beaudoin, qui dit qu'elle avait, comme tout le monde, cru comprendre jusque-là qu'Ottawa ne voulait plus de ce genre de disposition. « On ne sait plus ce que le fédéral veut. »

Bien qu'elle affirme nettement préférer un mécanisme de règlement des différends réservé aux seuls États, la ministre québécoise ne va pas jusqu'à rejeter un mécanisme investisseurs-États. Mais pour être acceptable, dit-elle, une telle disposition devrait être nettement mieux encadrée qu'elle l'est par exemple dans l'ALENA, en dépit des améliorations que ses trois pays membres ont récemment cherché à apporter au chapitre 11 sous forme de « notes d'interprétation ».

« Ces notes d'interprétation constituent certainement des améliorations intéressantes, mais ça ne nous semble pas garantir la capacité des gouvernements de légiférer dans l'intérêt public. » Le gouvernement du Québec, en juin, a fait de la protection de cette capacité d'action une condition minimale à l'acceptation de tout nouveau traité commercial international, notamment d'une éventuelle zone de libre-échanges des Amériques (ZLEA).

Mal parti

Se disant sensible au besoin exprimé par les entreprises de se mettre à l'abri de mesures arbitraires ou injustes des gouvernements, notamment des pays en développement, Louise Beaudoin dit toutefois

VOIR PAGE B 4 : CHAPITRE 11

L'Assemblée nationale défendra l'exception culturelle et éducative

NORMAN DELISLE
PRESSE CANADIENNE

Québec — La culture, la santé et l'éducation doivent être exclues des négociations commerciales devant mener en 2005 à une zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), réclament à l'unanimité les sept députés de l'Assemblée nationale qui participeront, du 23 au 27 novembre, à la quatrième assemblée de la Confédération parlementaire des Amériques, à Ixtapan, au Mexique.

« Les négociations pour la ZLEA dès l'an 2005 vont bon train, mais on sent de plus en plus d'inquiétude », a

déclaré hier Louise Harel, présidente de l'Assemblée nationale, qui dirigera la délégation québécoise.

Divers projets de résolution préparés sous coordination québécoise touchent des secteurs qui, selon le Québec, ne devraient pas être inclus dans un accord de libre-échange. Il y a notamment l'éducation. « Puisque l'éducation est un instrument permettant de former les citoyens, l'identité et la cohésion sociale d'un peuple ou d'une nation, elle doit demeurer une responsabilité des États », mentionne l'argumentaire préparé sous la coordination du député de Saint-Hyacinthe, Léandre Dion.

La culture doit également être exclue du libre-

échange. Les députés québécois prônent la création d'un instrument international pour promouvoir et encadrer la diversité culturelle. Il faut « reconnaître à l'échelle internationale le droit des gouvernements de soutenir la production et la diffusion des œuvres culturelles » afin qu'elles ne soient pas « concentrées entre les mains d'un petit nombre de multinationales ».

La situation des négociations pour un libre-échange panaméricain a évolué rapidement depuis l'élection au Brésil, le mois dernier, d'un président issu du Parti des travailleurs, Lula da Silva, qui, par le passé,

VOIR PAGE B 4 : EXCEPTIONS

Conflit du bois d'œuvre

Une taxe à l'exportation plutôt que des droits compensatoires?

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Le plus gros producteur de bois d'œuvre américain s'est mouillé hier dans le conflit du bois d'œuvre en proposant de remplacer les droits compensatoires et antidumping imposés aux planches canadiennes par une taxe temporaire. Cette solution a été aussitôt rejetée par Pierre Pettigrew.

« Clairement, les droits antidumping ne fonctionnent pas, a soutenu le président et chef de la direction de Weyerhaeuser, Steven Rogel. En fait, cette mesure s'est retournée contre nous puisque les compagnies canadiennes ont augmenté leur production pour diminuer leurs coûts unitaires. »

En plus de ses activités aux États-Unis, Weyerhaeuser est le deuxième producteur de bois au Canada. La compagnie possède des scieries et des concessions forestières et soutient avoir payé 30 millions de droits compensatoires uniquement au cours de son dernier exercice financier.

M. Rogel croit qu'il faut abolir immédiatement la surtaxe sur le bois

d'œuvre canadien de 27,22% pour la remplacer par une taxe à l'exportation de 25%. Il invite également les gouvernements canadien et américain à cesser toute démarche légale dans ce dossier d'ici le 31 décembre.

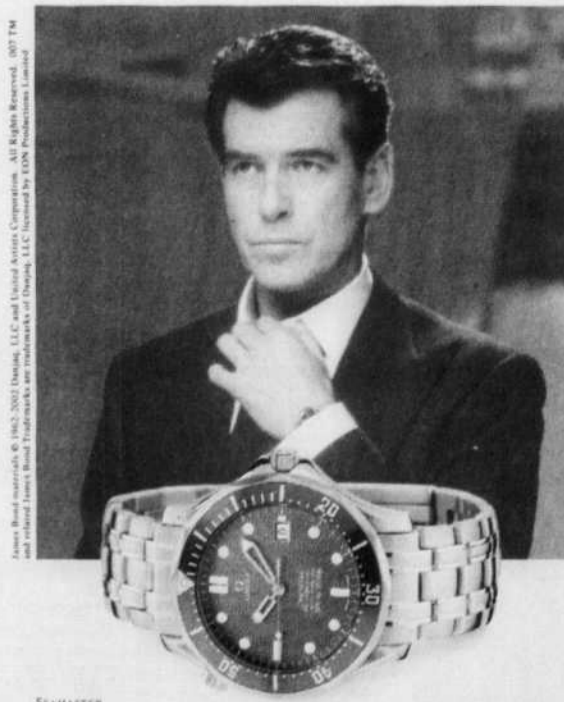
L'entrepreneur indique qu'il faudrait ensuite négocier pour modifier les pratiques de l'industrie canadienne du bois afin de les aligner sur celles des États-Unis. Une fois cela fait, la taxe temporaire disparaîtrait. « Nous ne prétendons pas avoir toutes les réponses, mais nous offrons un point de départ aux discussions », insiste Steven Rogel.

Proposition rejetée

« Ça va à l'encontre de tout ce que nous avons établi en consensus et que nous avons mis trois ans à bâtir », a commenté le ministre du Commerce international, Pierre Pettigrew, depuis le Nigeria où il est en mission économique. « Je ne vois pas pourquoi nous imposerions une taxe à l'exportation. Cela légitimerait ce que les Américains font en nous imposant une surtaxe et que

VOIR PAGE B 4 : TAXE

LE CHOIX DE JAMES BOND



SEAMASTER

Bond, James Bond. Présenté avec panache par l'agent secret préféré du public mondial, ces montres constituent sans doute une des répliques les plus connues de l'histoire du cinéma. Entièrement conçues et fabriquées en Suisse, ces montres sont disponibles à la vente. Omega est fière d'être une fois encore le choix de James Bond dans « Meurs Un Autre Jour ».

OMEGA

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978

2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651

LE DÉPART

Table of stock market indices and performance metrics including S&P 500, NASDAQ, and various regional indices.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

LES COTES NEW YORK section featuring Dow Jones, Toronto Dollar, and New York Dollar with price changes and exchange rates.

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of foreign exchange rates for various countries including Israel, Japan, Mexico, and others.

Main stock market listings for Toronto, organized by sector (A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z).

COUP D'OEIL



LA BOURSE DE TORONTO

Table of Canadian Venture and S&P CDNX indices with values and percentage changes.

Le Marché Américain

Table of US market indices including 30 Industriels, 15 Services publics, and others.

Les plus actifs de Toronto

Table of the most active stocks in Toronto with volume, price, and change.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of the most active stocks in the Canadian Venture market.

INDICES QUÉBÉC

Table of Quebec indices and a line chart showing the performance of the CIBC 100 index from 1992 to 2002.

TRANSIGÉS EN FONDS AMÉRICAINS

Table of American fund transactions including Agria F, B.M. 10, and various other funds.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Conflit au sujet des emballages de lait Grand Pré

Agrinove et Parmalat se soumettront à un processus d'arbitrage

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

La coopérative québécoise Agrinove et la multinationale italienne Parmalat Food se sont entendues pour soumettre à l'arbitrage le conflit sur les emballages de lait Grand Pré.

Dans le cadre de cette entente, Parmalat a retiré l'action en dommages de six millions de dollars qu'elle avait déposée contre Agrinove en Cour fédérale. Elle a également retiré sa menace de tenter d'obtenir une injonction.

«Je suis content du retrait de la poursuite. Je suis très confiant que nous allons gagner en arbitrage, mais il reste que nous avons mis de l'énergie, de l'argent à une place qui nous a fait un peu mal, a déclaré le directeur général d'Agrinove, Patrice Carle. Ça nous a affaibli financièrement.»

Le conflit porte sur les nouveaux emballages du lait à

longue conservation Grand Pré qu'Agrinove a lancés au début du mois d'août. Le 22 août, Parmalat a fait parvenir une mise en demeure à Agrinove pour lui demander de retirer immédiatement sa gamme de produits Grand Pré et de détruire tous les nouveaux emballages.

Violation du droit d'auteur

Parmalat, qui commercialise notamment les produits laitiers Lactantia, a allégué que les nouveaux emballages du lait Grand Pré, avec leurs prés, leurs vaches et leurs granges, violaient sa marque de commerce et ses droits d'auteur sur le design de ses emballages. Quelques jours plus tard, Parmalat a intenté une poursuite judiciaire contre Agrinove en Cour fédérale du Canada.

«On aurait aimé se parler, a déclaré M. Carle. Ça aurait pu être une médiation informelle, ou avec

un médiateur, pour vraiment comprendre c'était quoi, le problème. Ça n'a jamais été possible.»

M. Carle a affirmé que l'initiative de Parmalat, rapportée dans les médias, avait suscité beaucoup de réactions chez les marchands et les consommateurs. «Nous avons eu beaucoup de courriels de gens qui avaient adopté le lait Grand Pré pour nous encourager. Ça fait chaud au cœur; nous ne sommes pas un gros joueur devant cette multinationale.»

La Coopérative fédérée de Québec et la Fédération de l'Union des producteurs agricoles de la Beauce ont également apporté leur appui à Agrinove.

M. Carle a affirmé que c'était cette pression populaire qui avait amené Parmalat à prendre contact avec Agrinove pour discuter du processus d'arbitrage.

Les deux parties comparaitront la semaine prochaine devant un arbitre spécialisé en propriété in-

tellectuelle. La décision, finale et sans appel, devrait être rendue au plus tard à la mi-février 2003.

Un retard et des frais

M. Carle estime que le conflit a entraîné un retard de quatre à six mois dans la mise en œuvre du plan de commercialisation du lait Grand Pré. «Le fait de mettre de l'énergie sur ça signifie que nous avons été plus lents à réagir pour appuyer nos ventes.»

C'est également un conflit coûteux. La facture de l'arbitrage lui-même se situera «dans les six chiffres. Une vraie petite fortune», a déclaré M. Carle. Résultat, la coopérative se retrouve dans une situation financière «très difficile». M. Carle a cependant fait preuve d'optimisme. «Nous allons relancer nos affaires, restructurer tout cela, a-t-il déclaré. Avec un peu d'appui de nos banques, nous devrions être capables de sortir de ce problème-là.»

Entente entre Québec et Air Canada

Jetsgo renonce à desservir Saguenay

PRESSE CANADIENNE

Le transporteur aérien Jetsgo a annoncé hier qu'il renonce à inaugurer comme prévu, lundi prochain, une liaison régulière entre Montréal et Saguenay.

Cette initiative, qui prévoyait cinq vols par semaine, est abandonnée «à la suite de l'entente intervenue récemment» entre Air

Canada et le gouvernement Landry pour la desserte des régions; les voyageurs qui avaient déjà acheté leur billet seront remboursés, indique Jetsgo. «Nous refusons catégoriquement de participer à un marché où les forces libres du marché n'ont plus cours», affirme dans un communiqué Michel Leblanc, président de Jetsgo.

Vendredi, la direction du nouveau transporteur à rabais portait plainte devant le Bureau fédéral de la concurrence pour tenter de faire invalider cette entente.

Le 13 novembre, le gouvernement provincial et Air Canada concluaient un accord de trois ans évalué à 16 millions et portant sur 15 marchés régionaux. Québec s'engageait alors à acheter des

billets plein tarif pour ses fonctionnaires, en échange de rabais variant de 40 à 70 % offerts aux autres voyageurs.

Au sujet de la plainte, note M. Leblanc, «il est impossible de savoir avec quelle promptitude ils vont agir, devant ce comportement anticoncurrentiel flagrant de la province de Québec et d'Air Canada».

Site Internet destina.ca

Les agents de voyage reprochent à Air Canada de «tromper le public»

PRESSE CANADIENNE

L'Association canadienne des agences de voyage (ACTA) reproche à Air Canada de «tromper le public» en présentant le site Internet destina.ca comme étant neutre.

Le syndicat professionnel de quelque 6000 entrepreneurs a annoncé hier avoir déposé plainte auprès du ministre fédéral des Transports. Le transporteur «parle

de Destina Web comme si c'était une source neutre et sans attaches d'information sur les voyages et pour les réservations», fait observer dans un communiqué le président de l'ACTA, Marc-André Charlebois.

Air Canada tenterait de faire passer ce service pour «une vraie agence alors qu'il regorge de partis pris cachés pouvant nuire au consommateur qui veut faire un choix pleinement éclairé», plaide l'ACTA. En

outre, Air Canada abuserait de la situation en «présentant plusieurs offres des plus alléchantes par un canal unique, qu'il contrôle».

Cette plainte est la dernière du syndicat professionnel, en litige depuis des années avec le transporteur. Au printemps, l'ACTA avait été déboutée dans sa dernière action, portant sur les commissions aux agents qu'Air Canada s'était mis à réduire peu à peu.

Par la suite, Air Canada avait carrément mis fin en grande partie à ses contrats avec des agences en incitant plutôt la clientèle à réserver par le truchement des sites aircanada.ca et destina.ca. À cet égard, à l'été de 2001 déjà, le Bureau fédéral de la concurrence avait rejeté la plainte de l'ACTA contre une offre de places du transporteur à réserver par le biais d'Internet.

EN BREF

Reprise en 2003

Chicago (Reuters) — Michael Moskow, président de la Réserve fédérale de Chicago, a estimé hier que la récente baisse du taux directeur de la Fed contribuera, en dépit d'un contexte incertain, à la relance de la demande et à une reprise de l'économie l'an prochain aux États-Unis. «Bien qu'une grande incertitude persiste à l'horizon, nous pensons que la politique monétaire que nous avons mise en place favorisera la demande globale», a-t-il dit à des dirigeants des milieux d'affaires réunis par la station de radio WBBM. «En conséquence, nous nous attendons à ce que l'activité économique reprenne de l'élan au cours de 2003», a déclaré Moskow tout en reconnaissant que l'évolution des dernières semaines était un signe de ralentissement. Moskow, qui ne fait actuellement pas partie des membres votants du comité de politique monétaire de la Fed, a toutefois noté que tous les signes ne sont pas négatifs et que la consommation progresse toujours hors du secteur automobile.

Revenu stable pour la Caisse centrale Desjardins

(Le Devoir) — La Caisse centrale Desjardins a réalisé, pour son troisième trimestre se terminant le 30 septembre 2002, un revenu net de 10,5 millions, ce qui est comparable aux 10,8 millions pour la même période l'exercice précédent. Au 30 septembre 2002, son capital s'élevait à 621 millions pour représenter un ratio de 12,2 % par rapport à une norme minimale de 8,5 %.

490 millions au troisième trimestre

Cognicase améliore ses ventes mais creuse sa perte

REUTERS

Cognicase a rapporté hier une lourde perte à son quatrième trimestre, causée par des changements comptables qui ont provoqué une importante radiation liée à des acquisitions antérieures.

La firme de services informatiques montréalaise, qui a fait plus de 30 acquisitions au cours de l'année 2002 pour alimenter sa croissance, souhaite maintenant renverser la vapeur. «Nous nous concentrons maintenant sur la croissance interne et de plus gros contrats [...] de ventes plutôt que sur les acquisitions», a dit le chef de la direction, Ronald Brisebois, lors d'une conférence téléphonique.

Cognicase a rapporté une perte nette de 490 millions, ou 6,04 \$ l'action, au trimestre terminé fin septembre, comparativement à une perte nette de 16,4 millions, ou 44 ¢ l'action, à pareille période l'an dernier. Cognicase a inscrit une charge de 131,4 millions liée aux écarts d'acquisition durant le trimestre. Pour l'ensemble de l'année, la radiation liée aux acquisitions atteint 478,5 millions.

La charge est cependant toujours sous examen, a indiqué la compagnie, qui n'a fourni aucune pré-

sion financière, sauf pour dire que les ventes du premier trimestre progresseraient de moins de 10 % par rapport au plus récent trimestre.

Les résultats du quatrième trimestre ont également été affectés par une hausse des provisions d'impôts liée aux avantages fiscaux antérieurement accumulés pour les pertes d'exploitation en Europe. En excluant la radiation et l'amortissement de l'écart d'acquisition, la société montréalaise a subi une perte de 11,7 millions, soit 14 ¢ l'action, contre une perte de 8,6 millions, ou 23 ¢ l'action, au cours de la même période l'an dernier.

La perte du trimestre de l'an dernier comprenait une charge de 18,4 millions liée à l'ajustement de la valeur de certains éléments d'actif.

Le chiffre d'affaires trimestriel s'est élevé à 133 millions, soit une hausse de 32 % par rapport aux 100,9 millions de la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de l'année fiscale 2002, Cognicase a rapporté une perte nette de 471,3 millions, ou 7,07 \$ l'action, contre une perte nette de 31,3 millions, ou 1,03 \$ l'action, l'an dernier. Les ventes ont progressé de 405,5 millions à 513,2 millions en 2002.

Malgré un recul du chiffre d'affaires

Le bénéfice de Gaz Métro augmente

PRESSE CANADIENNE

Le distributeur Gaz Métropolitain a fait part hier d'un bénéfice net de 154,6 millions pour l'exercice bouclé le 30 septembre, comparativement à celui de 141,2 millions en 2001.

Le chiffre d'affaires, par contre, totalisait 1,61 milliard, en baisse de 22,3 % sur les 2,07 milliards amassés un an plus tôt. Ce recul tient surtout à la diminution du prix du «gaz de réseau», passé

d'une moyenne de 6,79 \$ le gigajoule en 2001 à 4,66 \$ cette année. En matière de volume, l'entreprise a écoulé 5,97 milliards de mètres cubes de gaz cette année, en hausse sur les 5,67 milliards de mètres cubes de 2001. Tous les secteurs de Gaz Métropolitain «ont fait des progrès notables» au cours de l'année écoulée, indique la direction dans un communiqué. Gaz Métropolitain, dont un important actionnaire est la société d'État Hydro-Québec, a vu son secteur de la dis-

tribution dégager un profit de 142,1 millions comparativement à 134,6 millions l'année précédente. Quant au secteur du transport, il affiche un bénéfice de 12,8 millions en 2002, contre 10,3 millions un an plus tôt, grâce notamment à une baisse des frais financiers.

L'entreprise signale aussi que le 26 septembre, la Régie de l'énergie a approuvé une hausse moyenne de tarifs de 1,5 % applicable à l'exercice amorcé le 1^{er} octobre 2002.

EN BREF

Le satellite gagne du terrain

Toronto (Reuters) — Les compagnies de télévision par satellite au Canada gagnent rapidement du terrain dans la bataille qui les oppose aux câblodistributeurs, ayant augmenté leur part de marché de plus de 6 % l'an dernier, ont indiqué hier les autorités réglementaires canadiennes. Un rapport du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) indique que les compagnies de télé par satellite ont ajouté environ 640 000 nouveaux abonnés l'an dernier, faisant passer leur part de marché de 9,8 à 16,2 %. Les câblodistributeurs, entre-temps, perdaient 220 000 abonnés entre 2000 et 2001 et voyaient leur part de marché glisser de 89,2 % à

82,9 %. Le reste du marché appartient à des systèmes alternatifs. Les câblodistributeurs dominaient toujours le marché avec 7,8 millions d'abonnés en 2001, contre 1,5 million pour les fournisseurs de télévision par satellite. Mais le rapport fait tout de même état de gains effrénés dans le satellite, qui se trouvait à peine à 2,6 % en 1998 contre 97,2 % pour le câble. Toujours selon le rapport du CRTC, Rogers Communications était le premier câblodistributeur canadien avec 2,3 millions d'abonnés au service de base, suivi de Shaw Communications avec 2,1 millions d'abonnés et Videotron, filiale de Québecor, avec 1,5 million d'abonnés. Bell ExpressVu, filiale du conglomérat de communications BCE, était le premier fournisseur de télé par satellite suivi de Star Choice, filiale de Shaw.

ROLEX
Day-Date
en or rose 18 carats.

Bijouterie Gambard
Vente et service technique

630-A RUE CATHCART MONTRÉAL, CENTRE VILLE
(514) 866-3876

Certificats-cadeaux

Pour annoncer, composez le 985-3322 ou sans frais le 1-800-363-0305.

À l'occasion des Fêtes,
Offrez un Certificat-cadeau de
Quilliams L'Auberge Quilliams du Lac Brome
*** Une façon différente et originale de faire plaisir ***
Consultez notre site internet: www.aubergequilliams.com
572 Lakeside, Lac Brome, Qc J0E 1R0, 1-888-922-0404

Formidables **F**orfaits des **F**êtes

Certificats-cadeaux à s'offrir à soi-même ou à ceux qu'on aime...

www.lapinsonniere.com
1-800-337-1431

VACANCES À L'AUBERGE DU LAC TAUREAU

Un certificat cadeau de l'Auberge du lac Taureau, que pouvez-vous offrir de mieux? Consultez notre site www.lactaureau.com ou appelez au 1-877-822-2623 pour commander le certificat cadeau à offrir à un être cher. Avez-vous réservé votre séjour pour le Temps des Fêtes? Si ce n'est pas encore fait, laissez-nous vous convaincre de choisir l'Auberge du lac Taureau. Rien ne manque à cette oasis de la décompression: sentiers de raquette et de ski de fond, patinoire, piscine intérieure, saunas, bain tourbillon, centre de santé, fine cuisine et tout un programme d'activités spéciales pour passer un joyeux Temps des Fêtes.



Un séjour minimum de 3 nuits est exigé pour Noël et le Jour de l'An.
Réservez dès aujourd'hui!
Auberge du lac Taureau
1200, ch. Baie du Milieu Saint-Michel-des-Saints Qc J0K 3B0
www.lactaureau.com info@lactaureau.com
1-877-822-2623

ÉCONOMIE

CHAPITRE 11

TAXE

SUITE DE LA PAGE B 1

nous trouvons injuste.»

Même raisonement au Conseil du libre-échange pour le bois d'œuvre. «Le remède proposé est pire que la maladie, soutient le vice-président exécutif et directeur général de l'organisme, Carl Grenier. C'est une solution taillée sur mesure pour nos concurrents américains.»

M. Grenier précise que la surtaxe imposée sur le bois canadien est actuellement perçue par le Trésor américain et mise en fiducie. Si le Canada obtient gain de cause devant les tribunaux, les entreprises seront remboursées avec intérêt. «Mais si on paie une taxe au gouvernement canadien, il va remettre cet argent aux provinces et on ne reverra jamais un sou.»

Au départ, les producteurs américains croyaient que la surtaxe signifiait une forte diminution des exportations canadiennes dans leur pays, ce qui ferait augmenter le prix du bois. «Rien de ce que la coalition croyait obtenir ne s'est concrétisé, insiste le porte-parole du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, Pierre Béchar. Le prix du bois est extrêmement bas. On exporte presque au même rythme que l'an dernier.»

Depuis le 22 mai, le gouvernement américain impose une surtaxe aux planches venant des forêts canadiennes parce qu'il considère que les droits de coupe ne sont pas assez élevés. Les Améri-

cains sont convaincus qu'il s'agit de subventions déguisées et les Canadiens contestent cette vision des choses. Le litige est devant l'Organisation mondiale du commerce et on prévoit une décision finale (une fois la procédure d'appel épuisée) vers la fin de 2004.

M. Pettigrew a répété hier qu'il poursuivrait la même stratégie pour régler le conflit, c'est-à-dire en poursuivant les démarches devant les tribunaux commerciaux tout en restant ouvert à la négociation. «L'équilibre entre le dialogue avec les Américains et la force de nos causes devant les tribunaux est un équilibre que nous devons conserver.»

Les droits punitifs sont constitués d'un droit compensateur moyen de 18,79 % et d'un droit antidumping de 8,43 %. La première surtaxe s'applique à toutes les provinces et la seconde, à toutes les provinces sauf celles des Maritimes. Le droit antidumping fluctue d'une compagnie à l'autre, selon le «dommage» supposé qu'elle cause à l'industrie américaine. Ainsi, Abitibi-Consolidated paie une surtaxe de 12,44 % alors que celle de Tembec se situe à 10,21 %.

La vente de bois d'œuvre canadiens aux États-Unis représente un commerce de dix milliards de dollars par année. Ce flot comble le tiers de la demande de bois des Américains, qui s'approvisionnent également en Europe, en Amérique du Sud (Brésil) et en Océanie (Nouvelle-Zélande).

SUITE DE LA PAGE B 1

constater que le chapitre 11 semble fort «avoir été comme dévié de sa trajectoire normale prévue». Conçu en principe pour donner un recours aux entreprises canadiennes et américaines contre les prétendus travers du gouvernement mexicain, il a surtout donné lieu, jusqu'à présent, à des poursuites entre les deux pays riches.

Il est encore tôt pour se faire une idée précise de l'impact de cette mesure, reconnaît-elle, la plupart des quelque 25 plaintes officiellement enregistrées jusqu'à présent par des investisseurs privés contre l'un ou l'autre des trois pays étant toujours pendantes. Elle fait cependant remarquer que le Canada a déjà perdu au moins deux causes, soit celle de la compagnie américaine Ethyl Corporation, qui contestait l'interdiction

pour des raisons environnementales d'un additif dans l'essence (le MMT), et celle d'une autre américaine, S. D. Myers, qui estimait abusive l'interdiction temporaire d'exporter hors du pays des déchets contenant des BPC. Les juges de l'ALENA et les fonctionnaires fédéraux peuvent bien affirmer que ces affaires n'entraient en rien la souveraineté politique des gouvernements, elle se dit non convaincue.

«Je ne suis pas juriste. Mais je vois bien que le gouvernement canadien a dû régler hors cours, payer et, par-dessus le marché, retirer sa mesure qui avait été décidée pour des raisons de santé publique, donc sérieuses et importantes, dit-elle à propos d'Ethyl Corporation. Si ce n'est pas, ça, ne pas être en mesure de légiférer dans l'intérêt public, je ne vois pas ce que c'est. C'est un cas patent, non? [...] Tout cela donne le sentiment que la juris-

prudence ne va pas dans le bon sens.»

Contradictions canadiennes

Louise Beaudoin dit d'autant plus mal comprendre qu'Ottawa tiennent tant à inscrire la disposition investisseur-État dans ses futurs accords commerciaux qu'il ne semble pas s'en faire du fait que cette disposition soit, d'autre part, d'ores et déjà exclue des négociations à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). «Pourquoi ce qui est bon pour le Canada à l'OMC ne l'est plus à la ZLEA ou dans nos accords bilatéraux? Tout cela est très ambigu», conclut la ministre, qui promet de continuer de talonner le gouvernement fédéral sur cette question.

Dans son édition d'hier, Le Devoir révélait le contenu d'un projet de mémoire des ministères du Commerce international, des Finances et de l'Industrie destiné au

conseil des ministres et proposant d'étendre au plus grand nombre de partenaires commerciaux possible le droit de recourir à un mécanisme de règlement des différends investisseur-État. Ce mécanisme, expliquait-on, devrait s'inspirer du chapitre 11 de l'ALENA et de ses notes d'interprétation, qui visent notamment à réduire les risques d'usage abusif du concept d'expropriation et à en rendre le processus plus transparent.

Ce document venait étayer des déclarations entendues au cours des dernières semaines de la bouche du ministre Pettigrew et de négociateurs canadiens, qui allaient dans le même sens. Il marquait un changement de ton, sinon de discours, par rapport aux derniers mois, au cours desquels le ministre Pettigrew avait surtout insisté sur le fait qu'il n'était pas question de répéter telle quelle l'expérience du chapitre 11 dans d'autres accords commerciaux.

EXCEPTIONS

duc (PQ, Mille-Îles), Fatima Houada-Pepin (PLQ, La Pinière) Manon Blanchet (PQ, Crémazie) et Sylvie Lespérance (ADQ, Joliette).

La présence d'une représentante du parti de l'Action démocratique de Mario Dumont constitue par ailleurs le signe tangible d'un virage radical dans

cette formation politique. M. Dumont avait par le passé dénoncé la présence de députés québécois lors des rencontres interparlementaires, qu'il jugeait inutiles et coûteuses. Il avait toujours refusé de s'y associer.

«On évolue en fonction d'ouï sont rendus les Québécois», a sou-

tenu hier la députée adéquate de Joliette, Sylvie Lespérance, pour expliquer ce revirement de son parti. «On a une conscience sociale de nos obligations internationales. On a décidé d'être là parce que cela s'inscrit dans la défense des droits du Québec», a déclaré la députée adéquate.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

Avis public
Ville de Montréal
Règlement et ordonnance
Avis est donné que le conseil de la Ville de Montréal, à son assemblée du 22 avril 2002, a adopté le règlement suivant:

Avis public
Ville de Montréal
Arrondissement du Plateau Mont-Royal
Ordonnances
AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées que le conseil d'arrondissement Plateau Mont-Royal, lors de sa séance du 4 novembre 2002, a édicté les ordonnances suivantes:

Avis public
Ville de Montréal
Règlements
Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 28 octobre 2002, a adopté les règlements suivants:

PRENEZ AVIS que 9018-1991 QUEBEC INC. une compagnie légalement constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social à Westmount, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.
CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
NÉBIL DARRAGI Demandeur
LAURENCE DE BUISSERET Défenderesse
LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL

Avis public
Ville de Montréal
Règlements et ordonnances
Avis est donné que le conseil de la Ville de Montréal, à son assemblée du 22 avril 2002, a adopté les règlements suivants:

Avis public
Ville de Montréal
Règlements et ordonnances
Avis est donné que le conseil de l'ancienne Ville de Montréal, à son assemblée du 19 février 2001, a adopté le règlement suivant:

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

ERRATUM
Nous tenons à vous aviser qu'une erreur s'est glissée dans les publications des 16 et 17 novembre 2002. De fait, les textes des 9 et 10 novembre 2002 ont été publiés une seconde fois.

PROVINCE DE QUEBEC
VILLE DE LAVAL
APPEL D'OFFRES
AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

Me Chantal Sainte-Marie, greffière adjointe
Me Chantal Sainte-Marie, greffière adjointe
30%
Me Chantal Sainte-Marie, greffière adjointe

ÉCONOMIE

Au tour du blé des Prairies

Les producteurs du Dakota du Nord exigent l'imposition de droits compensatoires d'environ 30 % sur ce produit

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Après le bois, nos voisins en ont maintenant contre le blé des Prairies. La Commission américaine du commerce international a autorisé mardi la poursuite d'une enquête afin de vérifier si la précieuse plante jouit de subventions illicites du gouvernement canadien.

Il s'agit de la dixième fois en 12 ans que les États-Unis accusent les producteurs de blé de l'Ouest canadien de faire du dumping. Cette fois-ci, c'est la Commission du blé du Dakota du Nord qui a porté plainte pour pratique commerciale déloyale. Les producteurs de cet État exigent l'imposition dès le mois de mars 2003 de droits compensatoires de quelque 30 % sur ce produit.

« Cette taxe couperait notre accès au marché américain car le prix de notre produit serait très élevé », tranche le porte-parole de la Com-

mission canadienne du blé (CCB), Rhea Cenerini. Chaque année, les producteurs canadiens exportent 1,5 million de tonnes de blé aux États-Unis. Ce commerce représente 400 millions de dollars par année, soit 80 % du volume des ventes de la CCB.

Déception
« Nous sommes déçus de voir que les Américains vont se lancer encore une fois dans une contestation au sujet du blé alors qu'ils sont rentrés bredouilles de toutes les enquêtes précédentes », souligne le porte-parole du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, André Lemay. « Nous maintenons que nos pratiques sont conformes à nos obligations internationales. »

Il n'y a pas plus vrai, renchérit Rhea Cenerini. « C'est pour le moins intrigant de les voir porter de telles accusations alors que, selon des chiffres de l'OCDE, les producteurs

américains reçoivent des subsides de 108 \$ par tonne de blé alors que nous, on reçoit 31 \$ la tonne... »

Le prix du blé est d'ailleurs fixé à partir du marché américain, ajoute-t-il. « Lorsque la Commission américaine a enquêté, en septembre 2000, elle a fait un sondage auprès des acheteurs. Et pour 59 des 60 mois qu'on a étudiés, le blé canadien se vendait plus cher que le blé américain. Les meuniers américains viennent s'approvisionner chez nous parce qu'ils obtiennent un produit de meilleure qualité. »

Les États-Unis se servent-ils du secteur du blé pour faire pression dans le conflit du bois d'œuvre? « Je ne sais pas si l'un découle de l'autre, mais c'est le symptôme de la même maladie », croit M. Cenerini. Ces décisions résultent de pressions de groupes d'intérêt sur les décideurs politiques.

Le Farm Bill

Par ailleurs, les États-Unis n'ont pas des débats commerciaux hou-

teux seulement avec le Canada. Dans son rapport annuel sur les entraves américaines au commerce publié hier, la Commission européenne a jugé illégales les subventions agricoles américaines présentes dans la loi agricole (Farm Bill), de même que les mesures de sauvegarde sur l'acier. Elle invite fortement les États-Unis à changer leur fusil d'épaulé.

L'influent organisme dénonce également la rigidité du gouvernement américain, qui refuse d'obéir aux décisions de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). « Le message le plus important de ce rapport est que nous devons poursuivre notre collaboration avec les États-Unis pour résoudre les litiges en cours et coopérer afin d'éviter l'émergence de nouveaux litiges », a indiqué le porte-parole du commissaire européen au Commerce, Pascal Lamy.

Avec l'Agence-France-Presse

Programme de l'université Stanford

Les États-Unis cherchent l'énergie du futur

AGENCE FRANCE-PRESSE

diques à l'utilisation de technologies du futur.

Washington — Les groupes américains Exxon Mobil et General Electric (GE), associés au groupe franco-américain Schlumberger, ont annoncé hier le lancement d'un vaste programme de recherche sur l'énergie du futur dirigé par l'université californienne de Stanford et financé à hauteur de 225 millions sur les dix prochaines années.

Le numéro un allemand de l'énergie EON a également annoncé son intention de participer au projet appelé Projet mondial sur le climat et l'énergie (Global Climate and Energy Project, ou G-CEP), selon un communiqué du groupe pétrolier Exxon Mobil.

« Le défi pour le monde est de trouver des systèmes d'énergie qui répondront à la demande croissante tout en diminuant les émissions de gaz à effet de serre », a indiqué le vice-président du département recherche de GE, Scott Donnelly, cité dans un communiqué. « Et il n'y a pas une organisation ou une institution qui puisse relever ce défi seule. »

Le financement du projet sera notamment assuré à hauteur de 100 millions par Exxon Mobil, 50 millions par GE et 25 millions par le groupe Schlumberger. Les recherches seront dirigées par les ingénieurs et scientifiques de l'université Stanford et porteront tant sur l'identification de nouvelles technologies et sources d'énergie que sur les meilleurs moyens de les commercialiser, les coûts et exigences de sécurité ainsi que les éventuels obstacles jur-

Dépendants de l'importation

Ces efforts surviennent au moment où une étude du département américain de l'Énergie fait ressortir que les États-Unis dépendront de plus en plus des importations de pétrole, qui représenteront deux tiers de leur consommation d'ici 2025. « La demande américaine de pétrole devrait devenir de plus en plus dépendante des importations. Les importations nettes de pétrole, comprenant à la fois le pétrole brut et les produits raffinés, devraient représenter 68 % de la demande pétrolière totale d'ici 2025, contre 55 % en 2001 », selon ce rapport de l'Agence d'information sur l'énergie (EIA).

Le prix du baril devrait passer de 22,01 \$US en 2001 à 26,57 \$US en 2025 en raison d'une demande mondiale de pétrole plus élevée. En dollars nominaux, le cours devrait atteindre 48,11 \$US le baril en 2025.

La demande d'énergie aux États-Unis devrait progresser de 1,5 % par an de 2001 à 2025, soit moins que la croissance économique américaine (3 %). La consommation d'énergie par habitant devrait en même temps croître de 0,7 % par an.

Selon l'EIA, la production d'énergie nucléaire devrait rester stable aux États-Unis pour atteindre 99,6 gigawatts en 2025 contre 98,2 gigawatts en 2001. La production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelable (éolienne, solaire, etc.) devrait augmenter de 2,1 % par an pour s'élever à 495 milliards de kilowatts-heure en 2025 contre 298 milliards en 2001.

Delta Air Lines lancera une filiale à bas prix

AGENCE FRANCE-PRESSE

Atlanta — La troisième compagnie aérienne américaine Delta Air Lines lancera en 2003 une filiale à bas prix pour contrer la concurrence croissante des transporteurs dans ce segment du marché, selon un communiqué publié hier.

La filiale, dont le nom sera révélé juste avant son lancement, en 2003, aura à sa disposition 36 Boeing 757 qui desserviront d'abord les marchés du nord-est des États-Unis à la Floride, notamment les villes de Boston, New York, Fort Lauderdale et Orlando. Le service sera en-

suite étendu au reste du réseau de Delta aux États-Unis.

Delta ne prévoit pas de nouvelles embauches mais puisera dans ses effectifs actuels pour constituer le personnel de la filiale.

La plupart des allers simples sur cette compagnie devraient coûter entre 79 et 299 \$US, indique Delta dans son communiqué. La compagnie estime que pour plus de 70 % des voyageurs, le prix du billet d'avion est le facteur déterminant.

« La nouvelle filiale annoncée aujourd'hui représente une initiative importante pour contrer la concurrence des transporteurs à

bas prix », a déclaré Leo Mullin, p.-d.g. de Delta, cité dans le communiqué. « Nous avons précédemment noté que les transporteurs à bas prix représentent une réelle menace pour Delta. Ils ont réalisé une avancée significative, particulièrement durant cette période d'extrêmes difficultés financières pour l'industrie. »

Traverser la crise

Les compagnies aériennes à bas prix, comme Southwest, leader du marché, JetBlue et Airtran, sont largement passées au travers de la tourmente dans laquelle ont été embarquées les grandes compagnies

traditionnelles après les attentats de septembre 2001 aux États-Unis. Ces dernières, aux prises avec de lourdes pertes, ont été obligées de licencier des dizaines de milliers d'employés et de réduire leurs activités. Cela n'a pas empêché US Airways de se mettre en faillite, et United Airlines pourrait le faire dès le début décembre.

Pour limiter les coûts, Delta prévoit que 70 % des billets seront achetés sur Internet ou directement par téléphone, sans l'intervention d'un agent. Des kiosques automatisés seront également installés dans les aéroports pour obtenir des cartes d'embarquement.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

CENTRE-VILLE. Superbe cottage de style Tudor, 5 ch., 3 + 1 s.b., aire habitable de 3 200 p.c., jardin privé, ter rasse à l'étage, gar., foyer. Agents s'abstenir. Prix 780 000 \$. 514-733-5103, 514-992-4989

125
HORS FRONTIÈRES

COSTA RICA
A vendre ou à louer, jolie maison dans village sur la playa Tambor. (450)442-4469

130
MAISONS DE CAMPAGNE

ST-ANDRÉ-de-KAMOURASKA
Propriété 75 acres boisée/terre. Maison 2 étages, 2 bâtiments: 1 atelier, 1 garage/verrière. Site enchanteur, chemin Mississippi. (418)492-2539

135
TERRAINS

SOMMET DES LAURENTIDES
Superbes Terrains avec plateaux. Vue panoramique • Tranquillité (514) 721-1529 (514) 502-9654

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN près HEC
6 1/2 redécorsé, bas duplex, s.-s. fini, garage. Très paisible. 1 350\$ chauffé. Réf. 737-6169

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

EN FACE UDEM

6 1/2 • garage, 2e de 3. Libre, 1 000\$ chauffé. 739-7980

HÔTEL DE VILLE-DULUTH

614 rénové, 2 c.c. fermées, cachet spécial. Borneuses décapées, portes françaises. Entrée lav. Mur briques. 1 250\$ Libre 845-4624, Lilian

LA CITE

2e, 4 1/2 sur 2 étages, 2 c.c., 1 1/2 s.-s. b., gr. terrasse, les électros. 1er jan. 2 077\$ 288-2902

MTL-NORD - 4 1/2

26, chauffé, eau chaude, seule ou semi-retraitee, 550\$, libre imm. Pas d'animaux. Réf. (514) 524-9885

164
CONDOMINIUMS À LOUER

ÎLE-DES-SŒURS

• **MAISONS DE VILLE - 3 OU 4 CHAMBRES. À PARTIR DE 1599,00\$ PAR MOIS. PROMOTION: CHAUFFAGE ET 5 ÉLECTROS INCLUS.** Rénovées, foyer, plancher de bois franc, s/sol aménagé, garage privé. Occupation immédiate.

• **Grand 4 1/2, unité de coin, vue panoramique.** Inklus: chauffage, eau chaude, 3 électros. 925\$/mois /

• **4 1/2 avec balcon,** ensoleillé, édifice en béton, unité de coin, piscine et sauna intérieur. Inklus: chauffage, eau chaude, 3 électros. 925\$/mois /

• **3 1/2 avec vue de la ville,** fenêtre panoramique. Inklus: chauffage, eau chaude, 3 électros. 950\$/mois /

• **Grand 3 1/2,** plancher de bois, édifice en béton avec ascenseur, très ensoleillé. Inklus: chauffage, eau chaude et 3 électros. 850\$/mois /

APPELÉZ AU 514.769.8982

164
CONDOMINIUMS À LOUER

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Prox. BROMONT, OWL'S HEAD, MT-ORFORD ET MAGOG

Grande maison, 2 foyers. Immense terrain, 6 000 \$ chauffé, déneigé. Fin déc. à mai. (450)532-3166

PROXIMITÉ DE SAINT-DONAT, bord de l'eau, joli déco, confortable, vaste, commodités, non-fumeur

3 cc. Saison 5 000 \$ • 514-213-0901, page 12, (450) 960-4509

176
CHALET À LOUER

ORFORD - Style suisse. Lumineux, vue sur lac, 2 cdc, sauna, foyer, Tl. neuf. Disp. immédiat. Saison. 450-348-5650, 819-843-7393

190
GARAGES, PARKING

OUTREMONT sur BERNARD

Stat. ext. dans allée. Poss. jusqu'à 3 places • 1 espace de garage. ED-MONTPETIT face UDEM 2 espaces dans garage privé. Idéal remisage long terme. 1 espace stat. régulier. 271-4168

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MONT-TREMBLANT POUR SAISON DE SKI

Maison de style Suisse, 3 c.c., foyer de pierre, solarium 8 500\$ incluant déneigement, chauffage et bois de chauffage. (819) 687-3444

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

À 10 MIN. OWL'S HEAD

Maison d'architecte, franc mont. Superbes couchers soleil. Tl. incl. Non-fum. Pas d'animaux. Idéal couple-pers. seule, 21 déc.-18 avril. Réf. 3 500\$ (450)672-1407

CANTONS DE L'EST, près Eastman, panorama exceptionnel, tranquillité, sem. mois. (514) 481-5352

ESTRIE - Petites maisons de campagne meublées. Libre jusqu'à mi-mai. Disp. aussi pour courts séjours. 819-875-5270

FRELIGHSBURG

Casais de paix, jolie maison toute équipée pouvant couvrir 6 pers. prox. Sutton, Jay Peak, non-fum. Animaux acceptés. 2 700\$ sem. incl. chauffage et déneigement. (514)524-0202 (rép)

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Prox. BROMONT, OWL'S HEAD, MT-ORFORD ET MAGOG

Grande maison, 2 foyers. Immense terrain, 6 000 \$ chauffé, déneigé. Fin déc. à mai. (450)532-3166

PROXIMITÉ DE SAINT-DONAT, bord de l'eau, joli déco, confortable, vaste, commodités, non-fumeur

3 cc. Saison 5 000 \$ • 514-213-0901, page 12, (450) 960-4509

176
CHALET À LOUER

ORFORD - Style suisse. Lumineux, vue sur lac, 2 cdc, sauna, foyer, Tl. neuf. Disp. immédiat. Saison. 450-348-5650, 819-843-7393

190
GARAGES, PARKING

OUTREMONT sur BERNARD

Stat. ext. dans allée. Poss. jusqu'à 3 places • 1 espace de garage. ED-MONTPETIT face UDEM 2 espaces dans garage privé. Idéal remisage long terme. 1 espace stat. régulier. 271-4168

DÉCÈS



MARRIÉ, WILLIAM 1968-2002

À New York, le 16 novembre 2002, à l'âge de 34 ans, est décédé accidentellement William Marrié. Il laisse dans le deuil sa mère Andrée Leblanc, son père Claude Marrié, ses sœurs Edith et Maud, son frère Blaise, ses parents et ses nombreux amis.

Une rencontre est prévue au studio Nijinski de l'école Supérieure de Danse, 4816 rue Rivard, Mtl à 13h00, lundi le 25 novembre 2002.

259
ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES INDUSTRIEL. À LOUER près Canal Lachine, métro. Ateliers 900-5000pc. (514)932-4850/poste 307

307
LIVRES ET DISQUES

BONNEUR D'OCCASION achats à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075) achète à domicile: arts, BD, philo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

320
AMEUBLEMENT

TABLE DE SALLE À MANGER Acajou et marbre. Valeur de 10 000 \$. Demande 5 000 \$. 514-935-1957 514-570-2156

430
TECHNIQUES ET MÉTIERS

NETTOYEUR À SEC

Nettoyeur à sec avec expérience pour compagnie de nettoyage à sec importante à Ottawa.

Application par fax: 613-798-7312 ou par tél: 613-798-0734 demandez Perri

529
OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

S.O.S. "Shopping" 514-626-2214 Magasin pour vous

530
COURS

ANGLAIS (TOEFL) par diplômé, Ph.D. 8hres 2005 514-489-3801

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie Massicotte, auteure 514-522-1429

BESOIN D'AIDE EN SCIENCES? Cours privé en physique, chimie, biologie et/ou maths. 385-5255

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

SLA: 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (S.L.A.-Québec)

(514) 725-2653 1-877-725-7725 (sans frais)

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT

La Fondation Baluchon Alzheimer

aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.

Renseignements: (514) 762-2667

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALLEMENT

- 1 - Excédent de marchandises. - Monument.
- 2 - Qui contient une liste.
- 3 - Holocauste. - Vieux.
- 4 - Arnie (Litt.). - Vibration acoustique.
- 5 - Esthétique. - Matière textile.
- 6 - Vautour. - Candela. - Rayon.
- 7 - Laize. - Appareil sonore des saute-relites. - Cent cinquante.
- 8 - Ôta la coquille. - Subdivision d'une espèce animale.
- 9 - De bonne heure. - Représentant du vape. - Ancienne ville.
- 10 - Qualité d'un acte juridique auquel il manque un élément

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Poésie

Il y a beaucoup de gens qui pensent que le baseball ne mène à rien. Personnellement, au moins 37 noms me viennent à l'esprit comme ça, plus deux autres qui font semblant.

Or c'est faux, plus faux que le buste de Lolo Ferrari sur lequel on aurait posé la chevelure de Normand Lester et la peau lisse de Barbara Walters. A preuve: George Bowering, oui en plein lui, le nouveau poète officiel du Canada dont je vous glissai subrepticement un mot samedi, disant espérer qu'il saurait faire rimer *Nouveau Parti démocratique* et *souveraineté canadienne dans l'Arctique* et autres variantes (dont *la droite en Ontario* et *Dumont Mario*). Or c'était sans me rappeler, où avais-je la tête, avoir déjà signé la préface d'un recueil de poésie où l'on retrouvait des compositions de Bowering (soyons clair, net et précis: je me souvenais d'avoir signé la préface, mais je ne me souvenais pas que Bowering en faisait partie, ce n'est pas de la mauvaise volonté, peut-être juste un doigt de sénilité précoce, et par ailleurs je tiens à souligner que je préfèrerais aussi bientôt *Le Livre noir du bas brun*).

Car Bowering est un fan de baseball, même un «obsédé», s'il faut prêter foi à ce qui était écrit l'autre jour dans le journal. Ça ne fait pas très canadien, mais avec le libre-échange, faut croire que tout peut arriver. D'ailleurs, voyez comme une coïncidence n'arrive jamais par hasard, le recueil s'intitule *Poèmes et autres baseballs*.

L'occasion est donc inespérée de prendre connaissance d'un extrait choisi de l'œuvre de notre chantre d'une côte à l'autre. Pour assurer que la chose morde bien à votre vécu, j'ai retenu le poème *Stade olympique, 1977* et veillé à maintenir sa présentation physique, question d'aération et de bien montrer que si les lignes ne se rendent pas jusqu'au bout de la page, on a déjà un excellent indicateur de ce qu'il s'agit bien de poésie.

Dwight Gardiner m'a conduit hors du métro, à travers le béton et de l'autre côté d'une porte

dans une grande éclaboussure de lumière, un énorme cercle jaune, rouge, bleu, et vert spécial!

C'était encore la pratique au bâton, j'ai vu un bâton étinceler, et puis crac, crac, crac, cra-ac

résonnait autour de la légende abandonnée, un fantôme des Jeux. Nous nous sommes installés. Quatre crieurs

nous ont vendu une bière. J'ai vu huit personnes en uniforme éponseter des sièges dans une seule section vide.

C'est ça la main-d'œuvre au Québec. Finalement quelqu'un s'est présenté au bâton, probablement San Diego.

c'est bien une chance. Oui, j'ai dit à Dwight, il est revenu cette semaine de la Bolivie, c'est très grand

mais tout est si loin — le champ intérieur, le championnat de la Ligue nationale, l'Amérique.

Tout en haut, le disque de ciel bleu gris est vide. Au moins au petit parc Jarry

on pouvait voir les nouveaux Boeing 747 suspendus dans le ciel bas. Si le compte était

St. Louis 10, Expos 0, on pouvait regarder par-dessus la clôture du champ droit, observer

les nageurs dans la piscine, les cerf-volistes avec leur papa le dimanche après-midi.

C'est bon, hein? Et puis, on a beau dire que le baseball est invention frivole coupable d'aliénation des masses laborieuses, ça donne à réfléchir sur des considérations sociales importantes: le comportement de la main-d'œuvre au Québec, par exemple. Et cela nous incite à nous demander si on ne pourrait pas tenter une autre rime du terroir que les étrangers ne pourraient pas comprendre et que nous seuls saurions apprécier, genre *formation de la main-d'œuvre et querelle du bois d'œuvre*.

Tout comme il y aurait une ode à composer sur nos Expos — *L'Ode d'ici* d'Omar, je suggère, c'est un calembour-concept confectionné à l'intention de vous tous qui êtes autant versés en Antiquité grecque (le cheval de Troie et tout ça) qu'en balle contemporaine — qui, cette année, vont disputer 61 matchs à Montréal, 22 à Puerto Rico, peut-être six au Japon, quatre dans les montagnes de Tora Bora, huit sur la Lune et le reste en prolongation.

Je commence avec *O combien de Marlins combien de capitaines* et je vous reviens.

jdion@ledevoir.com

Destination: Porto Rico

Le baseball majeur a décidé: les Expos disputeront 22 matchs dans les Caraïbes

PRESSE CANADIENNE

Irving, Texas — C'est maintenant officiel: les Expos, qui ne sont plus vraiment de Montréal, disputeront 22 matchs «locaux» la saison prochaine à Porto Rico.

Les dirigeants du baseball majeur ont fait l'annonce hier lors de la réunion des propriétaires à Irving, au Texas.

Les Expos disputeront dix matchs à San Juan en avril, six autres en juin et six autres en septembre. On annoncera les dates finales après que l'Association des joueurs aura donné son approbation au projet.

Les Expos devraient disputer leurs 59 autres matchs locaux au Stade olympique.

«Nous croyons que ces matchs susciteront beaucoup d'intérêt à Porto Rico et partout dans les Caraïbes», a dit le commissaire Bud Selig. Nous avons tenté de trouver un équilibre entre la nécessité d'avoir des matchs locaux et le fait de présenter des matchs dans une ville et une région connues pour produire des joueurs de baseball et pour leurs supporters enthousiastes.»

Selig a par ailleurs dit qu'il avait mis sur pied un comité qui aura pour mission de trouver une solution dans le transfert de l'équipe pour 2004.

Par ailleurs, le président des Expos, Tony Tavares, a dit que les revenus gé-

nérés par la présentation des matchs à San Juan seront suffisants pour empêcher une vente de feu, assurant que Vladimir Guerrero et Bartolo Colon allaient demeurer avec l'équipe. Malgré tout, il n'a pas encore révélé ce que serait le budget de l'équipe pour 2003.

Il semblerait donc que les Expos affronteront les Mets de New York du 11 au 14 avril, les Braves d'Atlanta du 15 au 17 avril et les Reds de Cincinnati du 18 au 20 avril à San Juan.

Lors de la seconde série à domicile des Expos du baseball majeur, ils recevraient la visite des Angels d'Anaheim du 3 au 5 juin, des Rangers du Texas du 6 au 8 juin et, finalement, des Marlins de la Floride du 5 au 7 septembre et des Cubs de Chicago du 9 au 11 septembre.

«Ça ne me dérange pas du tout, où on évolue», avait dit mardi le gérant Frank Robinson quand on a annoncé son retour à la barre de l'équipe. «Leurs supporters sont formidables. Je le sais, j'ai passé neuf saisons comme gérant dans les ligues d'hiver.»

Les Expos, sous la tutelle du baseball majeur, n'ont attiré que 812 000 spectateurs au Stade olympique la saison dernière, et le commissaire veut limiter les pertes.

«Le fait de jouer à Porto Rico nous aidera parce que nous aurons des revenus ga-

rantis en devise américaine», a dit Tavares.

Le commissaire a aussi annoncé que les Athletics d'Oakland et les Mariners de Seattle entreprendraient leur saison au Japon.

Les dirigeants de l'Association des joueurs disaient par ailleurs préférer deux séjours à Porto Rico plutôt que trois pour limiter les déplacements.

L'association veut que le baseball paie le déplacement des familles des joueurs et qu'on augmente les allocations de dépenses journalières des joueurs.

«Les discussions ne sont pas terminées. L'affaire n'est pas encore réglée», a dit Gene Orza, numéro deux de l'Association des joueurs.

Les villes intéressées à accueillir les Expos en permanence devront déposer leurs offres auprès du nouveau comité, qui devrait être dirigé par Bob DuPuy, directeur administratif du baseball, qui espère annoncer une décision finale au milieu de l'été. On croit que les villes de Charlotte, Portland et Washington sont toujours intéressées.

Les matchs entre les Athletics et les Mariners seront disputés au Tokyo Dome les 25 et 26 mars, soit une semaine avant le début de la saison pour les autres équipes.

«Les clubs sont heureux, a dit Selig. Ils voulaient jouer au Japon.»

| HOCKEY | | | | | | | | | | |
|-----------------------------------|----|----|-----|----|----|-----|----|--|--|--|
| ASSOCIATION DE L'EST | | | | | | | | | | |
| Section Nord-Est | | | | | | | | | | |
| | G | P | NDP | BP | BC | Pts | | | | |
| Boston | 11 | 3 | 3 | 1 | 61 | 41 | 26 | | | |
| Montréal | 8 | 6 | 4 | 0 | 50 | 55 | 20 | | | |
| Ottawa | 8 | 6 | 2 | 0 | 45 | 42 | 18 | | | |
| Toronto | 7 | 10 | 2 | 0 | 55 | 57 | 16 | | | |
| Buffalo | 3 | 11 | 3 | 1 | 38 | 51 | 10 | | | |
| Section Atlantique | | | | | | | | | | |
| Philadelphie | 10 | 3 | 5 | 0 | 52 | 34 | 25 | | | |
| New Jersey | 11 | 5 | 0 | 0 | 43 | 32 | 22 | | | |
| N.Y. Rangers | 9 | 10 | 2 | 0 | 52 | 65 | 20 | | | |
| Pittsburgh | 7 | 5 | 3 | 2 | 53 | 53 | 19 | | | |
| N.Y. Islanders | 6 | 11 | 1 | 0 | 43 | 65 | 13 | | | |
| Section Sud-Est | | | | | | | | | | |
| Tampa Bay | 11 | 5 | 2 | 1 | 65 | 48 | 25 | | | |
| Caroline | 8 | 4 | 4 | 3 | 43 | 43 | 23 | | | |
| Floride | 6 | 7 | 3 | 4 | 46 | 62 | 19 | | | |
| Washington | 8 | 9 | 2 | 0 | 40 | 50 | 18 | | | |
| Atlanta | 5 | 11 | 1 | 1 | 47 | 68 | 12 | | | |
| Hier | | | | | | | | | | |
| St. Louis à Columbus | | | | | | | | | | |
| Montréal à Pittsburgh | | | | | | | | | | |
| N.Y. Islanders en Floride | | | | | | | | | | |
| Dallas à Phoenix | | | | | | | | | | |
| Chicago à Vancouver | | | | | | | | | | |
| Aujourd'hui | | | | | | | | | | |
| Caroline à Boston, 19h | | | | | | | | | | |
| Montréal à Ottawa, 19h | | | | | | | | | | |
| Minnesota à Washington, 19h | | | | | | | | | | |
| N.Y. Islanders à Tampa Bay, 19h | | | | | | | | | | |
| N.Y. Rangers au New Jersey, 19h30 | | | | | | | | | | |
| San Jose à Philadelphie, 19h30 | | | | | | | | | | |
| Los Angeles à St. Louis, 20h | | | | | | | | | | |
| Nashville au Colorado, 21h | | | | | | | | | | |
| Edmonton à Calgary, 21h | | | | | | | | | | |
| Demain | | | | | | | | | | |
| Columbus à Buffalo, 19h | | | | | | | | | | |
| Pittsburgh à Atlanta, 19h30 | | | | | | | | | | |
| Floride à Phoenix, 21h | | | | | | | | | | |
| Detroit à Vancouver, 22h | | | | | | | | | | |
| Dallas à Anaheim, 22h30 | | | | | | | | | | |

Istanbul accueillera un GP de Formule 1 en 2005

ASSOCIATED PRESS

Ankara, Turquie — La Fédération de sport automobile de la Turquie a annoncé hier que la ville d'Istanbul avait été sélectionnée pour accueillir un Grand Prix de Formule 1 en 2005.

La fédération a déclaré que le grand patron de la F1, Bernie Ecclestone, se rendrait à Istanbul pour signer un contrat avec les officiels turcs. Aucune date n'a toutefois été précisée.

Dans un communiqué diffusé hier, la fédération turque a affirmé que l'architecte allemand Hermann Tilke — l'homme qui a dessiné la piste de F1 de Sepang, en Malaisie — devait arriver à Istanbul «d'ici la fin de la semaine» pour une inspection préliminaire du site proposé pour la tenue du Grand Prix.

Tilke compléterait les plans de la piste d'Istanbul au mois de mars 2003, ajoutait-on dans le communiqué.

La Turquie est l'addition la plus récente au calendrier des activités de la F1. Il y a un mois, on a annoncé que de nouvelles épreuves auraient lieu à Shanghai et au Bahreïn à partir de 2004. A ce moment, des courses européennes seraient éliminées, par exemple en Autriche et à Imola.

La Belgique a été retranchée du calendrier en vue de la prochaine saison — qui comptera alors 16 épreuves — mais pourrait revenir en 2004. Les officiels de la F1 ont également évoqué la possibilité d'augmenter le nombre de courses à 18.

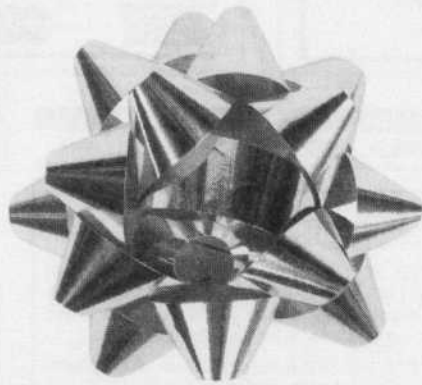
La F1 tente de promouvoir le sport ailleurs qu'en Europe, où les lois restrictives ayant trait à la publicité du tabac amenuisent les possibilités de revenus.

EN BREF

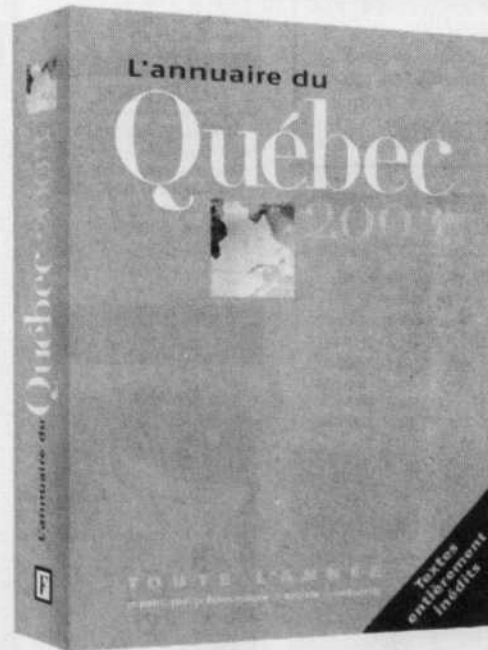
Montréal et Trois-Rivières auront des équipes dans la Ligue canadienne

Toronto (PC) — La toute nouvelle Ligue canadienne de baseball a publié hier la liste des huit équipes qui amorceront sa saison inaugurale en 2003. Le commissaire Ferguson Jenkins a indiqué que les villes de Montréal et Trois-Rivières y seront représentées. Une nouvelle génération d'amateurs de baseball pourra assister aux exploits des Royaux puisque c'est ainsi qu'a été baptisée la formation montréalaise. L'équipe triluviennaise s'appellera les Saints. Les deux concessions québécoises feront partie de la section Est, tout comme les Monarchs de London et les Stars de Niagara. Dans l'Ouest, on retrouvera les Capitals de Victoria, le Heat de Kelowna, les Outlaws de Calgary et les Legends de Saskatoon. «C'est une journée formidable pour le baseball canadien», a déclaré le président de la ligue, Tony Riviera. *Le Canada aura désormais sa propre ligue professionnelle. Nous présenterons un produit abordable, pour toute la famille. Nous avons encore beaucoup de travail, mais nous avons confiance de réaliser quelque chose de très spécial.* Le calendrier comprendra 73 matchs. Des rencontres spéciales sont prévues en vue du 1^{er} juillet. La saison s'amorcera au mois de mai. Un match d'étoiles sera présenté à la mi-saison tandis qu'un champion national sera couronné en septembre. C'est alors la coupe Jenkins qui sera l'enjeu.

Pour
NOËL,
offrez
LE DEVOIR



et recevez GRATUITEMENT
L'annuaire du Québec 2003



POUR COMMANDER :
(514) 985-3355 1 800 463-7559 www.ledevoir.com
Offre valable sur tout abonnement d'une valeur de 50\$ et plus avant les taxes.
Cette offre prend fin le 16 décembre 2002. Quantités limitées.

CANAL Documentaires

Tous les jours

Aujourd'hui...

19h Compte à rebours

20h Dossiers FBI

21h Biographies - Wayne Gretzky

• CULTURE •

THÉÂTRE

L'art en questions

UNREHEARSED BEAUTY - LE GÉNIE DES AUTRES

Une création de Jacob Wren, Martin Bélanger, Samuel Roy Bois, Simone Moir et Tracy Wright, avec la collaboration artistique d'Alexandra Rockingham Gill et Julie Andrée T. Une coproduction de PME avec Kampnagel, BIT Teatenggarasjen, le Carrefour international de théâtre de Québec, MAI (Montréal, arts interculturels) et Les Productions Recto-Verso - Méduse, présentée au MAI, 3680, rue Jeanne-Mance, du 12 au 23 novembre 2002.

SOLANGE LÉVESQUE

Jacob Wren et sa bande ne choisissent pas la facilité. Devant leur spectacle déroutant mais substantiel en ce qu'il provoque de réflexions, on pense à certaines expériences de Robert Gravel, à sa théorie du non-jeu, que pratiquent à leur manière les interprètes de la dernière création de PME. Le spectacle avance sur la corde raide en soulavant de nombreuses questions: la politique, par exemple, la qualité du travail et des relations entre les humains, l'idée qu'on se fait de la beauté et, par la négative, les attentes que l'on a lorsqu'on va au théâtre.

Avant même d'entrer dans la salle, le double titre (dont les segments anglais-français n'offrent pas une traduction mais des indices complémentaires) offre au public plusieurs pistes de réflexion: qu'est-ce donc que la beauté «unrehearsed»? On peut l'entendre comme la beauté non répétée, ou non répétitive, la beauté qui échappe à la commercialisation et à l'ordre marchand. On peut aussi l'entendre comme celle qui se présente sans apprêt, non indiquée, telle quelle. Au fond, quelle est notre conception de la beauté? En quoi cette conception influence-t-elle nos rapports avec les autres?

Wren est un pince-sans-rire féroce qui pratique l'énigme degré de l'ironie. Il découragera tous ceux qui viennent passivement au spectacle en attendant qu'on leur donne tout cuit de quoi se nourrir, voire du divertissement inoffensif. En réalité, le spectacle ne se «déroule» pas: il se forme sous nos yeux par accumulation de magmas de silences, de gestes ou de confidences, au fur et à mesure, comme la vie hors scène, sans fil conducteur immédiatement perceptible.

Et, comme dans la vie hors scène, il y a un fil invisible qu'il faut travailler à saisir. Jusqu'à ce qu'ils montent sur scène, on ne sait trop qui sont les interprètes. Ils sont éparpillés dans la salle, assis aux tables, habillés comme tout un chacun; rien ne les distingue. Soudain, l'un d'eux vient raconter une anecdote personnelle au micro placé dans la salle. Puis, deux autres exécutent une petite danse, un troisième adopte une posture en déséquilibre. Ah, tiens! C'étaient des acteurs. Les spectateurs sont invités à venir raconter, eux aussi, des anecdotes. Une spectatrice risque de prendre le micro. Mais est-ce une vraie spectatrice ou est-ce une comédienne? Qui est qui? Nos attentes sont-elles différentes, par rapport à la beauté et au contenu de ce qui est livré, si on sait qui parle et quelle est sa fonction? Comment notre écoute s'ouvre ou se ferme-t-elle?

La déconstruction systématique des conventions théâtrales qui caractérise ce spectacle prend un sens extraordinaire; on se voit forcé de réfléchir sur ce qu'on appelle le théâtre; on écoute ces gens qui racontent leurs petites histoires, et on se rend compte qu'elles sont fascinantes dans leur simplicité. On se doutait bien que les êtres humains sont la plupart du temps extraordinairement plus perspicaces qu'ils tendent à le montrer; on acquiert peu à peu la certitude que la beauté réside en grande partie dans l'écoute attentive que l'on prête au narrateur, qui n'est pas indépendante de l'angle sous lequel on consent à l'écouter. Dans les silences pleins de points d'interrogation qui suivent les (fausses?) confidences, silences respectés par Jacob Wren, qui arbore un sourire angélique les yeux baissés avant d'écouter deux accords de guitare, les pensées et les images affluent. Ils sont vraiment beaux, ces autres dont on ne sait rien et dont on n'imaginait pas, parce qu'on se contente trop souvent de jugements hâtifs basés sur les apparences, qu'ils aient quelque chose de si intéressant à raconter, au-delà de la banalité des faits.

En français comme en anglais, il's easy to criticize, précédemment créé par Jacob Wren et sa troupe, ruait déjà dans les brancards de la représentation. *Unrehearsed Beauty - Le génie des autres* donne un sérieux coup de balai aux fonctions et aux rôles attendus de l'acteur et du spectateur ainsi qu'à l'interactivité entre l'art et la vie.



La jeune Compagnie de théâtre Longue-Vue présente un spectacle accompli.

Goldoni bien servi

ARLECCHINO, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES

Pièce de Carlo Goldoni. Traduction: Yvan Bilodeau et Maria-Anita Damiani. Mise en scène: Yvan Bilodeau, assisté de Julie Touchette. Décor: Vincent Lefèvre. Costumes: Ginette Grenier. Éclairages: Luc Prairie. Bande sonore: Yvan Bilodeau, Larsen ou Lupin et Bori. Conseillère de diction: Huguette Uguay. Conseiller artistique: Onil Melançon. Avec Geneviève Bilodeau, Michèle Deslauriers, Nico Gagnon, Jean-Guy Legault, Jacques Lussier, Aubert Pallascio, France Parent et Myriam Poirier. Une production de la Compagnie de théâtre Longue-Vue, présentée à la salle du Gesù jusqu'au 30 novembre.

SOLANGE LÉVESQUE

Ce spectacle apparaît comme l'un des plus accomplis parmi les productions de cette jeune compagnie qui double ses objectifs artistiques d'une mission pédagogique. D'abord, on propose une traduction vivante et spirituelle de la pièce (on y trouve notamment un joli clin d'œil anachronique à *Cyrano de Bergerac*) en conservant plusieurs mots italiens. Ensuite, on a réuni une équipe d'interprètes qui maîtrisent à la fois les techniques de la commedia dell'arte et celle d'une «comédie de caractère».

Dans l'*Arlecchino* du metteur en scène Yvan Bilodeau, tous les personnages portent le masque d'une façon constante. Pour convaincre, le jeu masqué exige avant tout de la part de l'acteur une présence totale soutenue par une gestuelle d'une précision extrême. Les éléments de la représentation doivent s'amalgamer en laissant au spectateur l'impression que l'interprétation est fluide et improvisée alors qu'elle est codée et réglée au quart de

tour. C'est ce qui se produit en deuxième moitié surtout, alors que le rythme devient endiable dans cette mise en scène à la mécanique bien huilée, où tout se fonde pour laisser place à l'histoire qui se déroule. Une histoire folle où deux couples d'amoureux dont l'union est empêchée par diverses circonstances vont enfin se retrouver à la suite d'un tourbillon de quiproquos invraisemblables provoqués par Arlecchino. Grâce à la tradition des lazzi, chaque interprète, tout comme chaque personnage, connaît son heure de gloire; Nico Gagnon en Arlecchino est désopilant dans le passage qu'on pourrait intituler «Comment cacheter une lettre». France Parent (Clarice) et Jean-Guy Legault (Florindo et Brighella) se montrent particulièrement brillants dans des rôles considérables.

La rencontre de concepteurs qui ont su faire converger leur vision respective contribue pour beaucoup à la réussite de la production: Vincent Lefèvre a situé la pièce dans un décor on ne peut plus léger: trois panneaux de toile percés d'ouvertures suggèrent, selon qu'on les relève ou les abaisse, les façades de vieilles demeures auxquelles les éclairages chaleureux de Luc Prairie confèrent une patine de vieilles pierres. Quant aux costumes de Ginette Grenier, ils constituent une trouvaille: tout en coton noir, parfois confectionnés à partir de costumes chinois, ils sont découpés, échiffés ou cisailés avant d'être relevés de traits et de motifs géométriques aux couleurs éclatantes que l'uniformité du fond noir fait ressortir davantage. Arlequin n'a conservé qu'un détail-signé de son habit multicolore traditionnel: un losange au genou gauche. Quant à la bande sonore, elle rythme l'action avec humour et contribue à la saisie des personnages.

Les spectateurs, majoritairement âgés de 15 à 25 ans, parcourent avec intérêt le programme bien documenté rédigé sous la direction de Sophie Traversy, aide-mémoire utile pour un public averti, essentiel pour un public qui découvre le théâtre.

EN BREF

Corona inondé, Térez annule

(Le Devoir) — Un malheur n'arrivant décidément jamais seul, les «importants dégâts d'eau» qui ont hier inondé le sous-sol du vénérable théâtre Corona de la rue Notre-Dame et le bistro Le P'tit Bonheur adjacent — on pataugeait dans plus de soixante centimètres de flotte, des conduites ayant cédé — ont forcé l'annulation des trois spectacles que devait présenter la chanteuse et musicienne Térez Montcalm hier, de main et samedi dans la salle nonagenaire. On promet cependant chez Gestion, Son et Image, producteur du spectacle et proprio du Corona, que les retrouvailles fort attendues de Montcalm avec le public montréalais après cinq ans d'absence auront prochainement lieu. De nouvelles dates seraient annoncées dès lundi. Les billets pourront être échangés ou remboursés à travers le Réseau Admission (514 790-1245) ou à la billetterie du Corona (514 931-2088). Une fois le lieu asséché et les réparations effectuées, est-il besoin de préciser.

La Bible en supplémentaire

L'adaptation théâtrale de la Bible par le Loup Bleu sera présentée en supplémentaires les 27, 28 et 29 novembre, au Théâtre d'Aujourd'hui, à Montréal. Le spectacle de marionnettes traverse au pas de charge l'Ancien Testament. La lecture parfois bouffonne, souvent impertinente, bourrée de références et de clins d'œil, a connu un franc succès à sa création par la compagnie du Sous-marin jaune, de Québec, où elle a d'ailleurs reçu le Masque 2001 de la meilleure production théâtrale. Le succès se confirme donc à Montréal où le spectacle est repris depuis plus de trois semaines. On se renseigne et on réserve au 282-3900.

Les Charbonniers reviennent

(PC) — Le groupe Les Charbonniers de l'enfer lance un deuxième album intitulé *Wô*. Au sein de cette formation de musique traditionnelle, on retrouve entre autres les Michel Bordeleau, Michel Faubert, André Marchand, Jean-Claude Mirandette et Normand Miron.

• À LA TÉLÉVISION •

| CANAUX | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|-------------|----------------------|------------------------|--|--------------------------|---|--------------|---|---------------|--|------------------|-----------------------|--|--------------------------|
| SRC | Ce soir | | Virginie | Catherine | Fred-Dy | | Chasse à l'homme / Francis Reddy | | Le Téléjournal/Le Point / A. Daigle | Sport | | Cinéma / LE COUSIN (3) avec Alain Chabat (23:25) | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Ultimatum | Les Incontournables | Tabou | | | Tribu.com / Dernière | | Le grand blond... / Mario Pelchat | | | Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:17) | |
| TQ | Macaroni tout garni | Ramdam | Tous contre un | Les Choix de Sophie | Grands Documentaires | | Points chauds / Indonésie | | Maux d'amour | L'Effet Dussault | La Boîte noire | Les Choix de Sophie | Les Groupes... |
| TQS | Le Journal (17:00) | Flash / N. Chouinard | Fun noir / R. Piché | Le Grand Défi... | Cinéma / ALERTE SOUS LA TERRE (6) avec Steven Seagal, Mark Helgenberger | | Le Grand Journal | | Sortie gale | Copines... | 110% | ...érotiques | Sexe et Confidences |
| RDI | RDI Junior | ...Actions | Le Monde | Maison neuve | S'éclipser, disparaître | | Le Téléjournal/Le Point | | Maison neuve | En santé | Le Canada aujourd'hui | Téléjournal | |
| TV5 | À bon... | Jrnl FR2 | Pyramide | Mise au point | Écrans... | | Cinéma / RASTIGNAC | OU LES... | Noms de dieux (22:34) | D'ici et... | Journal | | |
| D | ...de rire | ...pour rire | Compte à rebours | Dossiers FBI / Mafia... | Biographies / W. Gretzky | | K 2000 | | Sortie gale | Copines... | Miracles... | Cinéma | |
| VIE | ...masque | Copines... | Cinéma / LA LOI DE LA NUIT (4) avec R. De Niro | ...la vie est un combat | ...la vie est un combat | | ...la peau | I.D. Mode | Artiste du mois: Les Respectables | | | | |
| MP | Top5... | ...the Pops | Artiste du mois: Les Respectables | VJ Cheli | | | ...the Pops | | Artiste du mois: Les Respectables | | | | |
| MX | Max Musique | | Les Grands Succès | Musicographie | Révolutions d'Hollywood | | Histoire d'Hollywood | Musicographie | Collection | | | | |
| VRAK TV | ...galaxie | Radio Enter | Le Loup... | Réal-TV | Buffy contre les vampires | | Réal-TV | ...galaxie | | | | | |
| TTF | Angela... | Sourire... | Sacré Andy | RoboBlatte | PorCité | Kaput... | Simpson | Henri pis... | Déchique. | Daria | Simpson | Déchique. | Daria |
| RDS | Sports 30 | Sports 30 | Hockey / Canadiens - Sénateurs | | | | Sports 30 | | | | | | Chasse... |
| HISTORIA | L'Histoire à la une | Origines / Truchements | Trouvailles... Valleyfield | JAG | | | Cinéma / L'AFFAIRE DU GOLFE DU TONKIN (5) | | | | | | ...siècle |
| ARTV | Zone | ...Maisons | d. | Auteur... | Metropolis | | Les Feux de la rampe | | Cinéma / PLAY TIME (2) avec Barbara Dennek | | | | L'Actors... |
| SERIES + | Brigade des mers | Will, Grace | Fou de toi | | L'Hôpital Chicago Hope | | Cinéma / MOÏSE: L'AFFAIRE ROCH THÉRIAULT (4) | | | | | | Agents... |
| CANAL Z | X Files/Anthologie | ...nerdz | Infrarouge | Star Trek: Deep Space 9 | Au-delà du réel | | Futur extrême | | Angel | | | | X Files |
| C. SAVOIR | Apprendre | Effets... psychotropes | Maternelle | ...des formes urbaines | Centre de l'automobile | | Grammaire | Médias... | Entre l'arbre et l'école | Centre... | | | |
| EVASION | Avventura | Mexico VR | Golfs... | Airport | Saveurs... Plaisirs... | | Lonely Planet / Sydney | | ...les voiles | ...d'en haut | USA VR | Entrada | Billet... |
| TFO | Degrassi... | Volt | Panorama | Profils | Vivre à 2 | | Cinéma / LE BEAU MARIAGE (3) avec B. Romand | | Panorama | | | | Volt |
| CBC | CBC News: Canada Now | | Cinéma / MEMORIES OF EARTH | The Nature of Things | The National | | National | ZeD (23:25) | | | | | |
| CTV (Mont.) | News | Access H. | ...Spotlight | Pretty Boys | CSI: Crime Scene... | | ER | | CTV News | News | ... (0:05) | | |
| GBL | News | ...National | E.T. | Friends | Survivor Thailand | | Will & Grace | | Without a Trace | | | | Sports E.T. (0:05) |
| TVQ | Big Bang | Kratts'... | Fragile Nature | Studio 2 | Monarch of the Glen | | Masterworks / Marilyn... | | Film 101 | | | | Studio 2 |
| ABC | News | ABC News | Dharma... Will, Grace | C. Brown | Winnie... | | 20/20 Special Edition | | Primetime Thursday | | | | ... (23:35) ... (0:06) |
| CBS | News | CBS News | E.T. | Survivor Thailand | CSI: Crime Scene... | | Without a Trace | | | | | | Late Show (23:35) |
| NBC | News | NBC News | Jeopardy | Wheel of... | Friends | Will & Grace | Will, Grace | | ER | | | | The Tonight Show (23:35) |
| FOX | 3rd Rock... | Drew Carey | Seinfeld | That '70s... | 30 Seconds to Fame | | Stupid Behavior Caught... | | Cinéma / GOSSIP (5) avec J. Marsden, L. Headey | | | | Seinfeld |
| PBS (33) | NewsHour | Business... | Delivery | This Old House | Frontline / Al Qaeda | | Rumpole of the Bailey | | Cinéma / ANGEL ON MY SHOULDER | | | | |
| PBS (57) | BBC News | Business... | NewsHour | Benjamin Franklin (2/2) | Museums | | Frontline / Al Qaeda | | BBC News | Charlie Rose | | | |
| CTV (Corn.) | News | Wheel of... | Jeopardy | Pretty Boys | CSI: Crime Scene... | | ER | | CTV News | News | ... (0:05) | | |
| A&E | The View | American Justice | Biography | Biography | Murder, she Wrote | | Cinéma / OVERDRAWN AT THE MEMORY BANK (4) | | Law & Order | | | | NYPD Blue |
| BRAVO | Videos | Road to Avonlea | BookTV | Richler, Ink | Writing Life | | Human Wildlife | | Survival! / Mission... | | | | Crocodile... |
| DISCOVERY | Crocodile Hunter | Daily Planet | Wild Discovery | Survival! / Mission... | Lost | | China Beach | | Kamikaze... | | | | |
| HISTORY | History. | Streets... | Tour of Duty | Disasters of the Century | Kamikaze in Colour | | ...Lost | | China Beach | | | | Kamikaze... |
| NEWSWORLD | BBC News | Bus. News | CBC News | Sports Jrnl | CBC News: Inside Media | | the fifth estate | | >play | | | | National |
| SHOWCASE | This Hour | North of Sixty | Cold Squad | Made in... | ...Objects | | Cinéma / PERMANENT MIDNIGHT (5) avec B. Stiller | | | | | | ... (23:58) |
| LEARNING | Grand Illusion... | Daring Capers | ...Structures of America | Monster Hunters | ...Paranormal | | ...Structures of America | | Monster... | | | | |
| LIFE | Good Dog | Zoo Diaries | ...Homes | Paparazzi | Extra | Matchm. | Tail Ship Chronicles | | Sketch... | Bar Life | Extra | ...Homes | Matchm. |
| TSN | Off. Record | Sportscent. | ...Hockey | Hockey / Rangers | Rangers - Devils | | Sportscentre | | | | | | Motoring |
| YTV | Spongebob | Yu-Gi-Oh | Dragon Ball | Reboot | Zack Files | Radio... | Breaker... | | Big Wolf | My Family | ... (23:35) | | ... (0:10) |

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Chachon

GRANDS REPORTAGES

S'éclipser, disparaître, un titre curieux, et un document sur un homme de Vancouver qui se spécialise dans le changement d'identité et aide les gens à changer de vie.

RDI, 20h

TABOU

Dernier épisode de l'automne. Émotions garanties. TVA, 20h

LES FEUX DE LA RAMPE

Patrice Chéreau est invité. Arte, 21h

POINTS CHAUDS

Sujet de ce soir: l'Indonésie. Télé-Québec, 21h

LE GRAND BLOND

Avec un show annois Daniel Pinard est invité, et on annonce la participation de Claude Meunier au téléroman parodique *Le cœur à ses raisons*. TVA, 22h30

L'EFFET DUSSAULT

Hubert Reeves est invité. Télé-Québec, 22h30



« Quand le cerveau souffre, le corps a mal. »

Ce soir 20h
Oppression: les troubles somatoformes

Un documentaire déroutant sur les troubles psychosomatiques.

19h 30 Les choix de Sophie

Louise Marleau, metteuse en scène du spectacle *Les Monologues du vagin*.

Du café Hydro-Québec du Monument-National

22h 30 L'effet Dussault

Hubert Reeves: l'être humain, une espèce en voie de disparition. Arrêtez la pollution.

Réalisation: Éric Blouin



Ça change de la télé Télé-Québec telequebec.tv

LE DEVOIR

CULTURE

LES BORADES de Montréal

LES NATIONS DE LA VOIX
vendredi 22 novembre à 20h00
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

BARBALOUNE

un film de Jean Gagné et Serge Gagné
Cinéma Parallèle (Ex-Centre) 3536 boul. Saint-Laurent (514) 847-2206
jusqu'au 21 novembre à 15h00 et 21h1013^e gala de la SOCAN

La fête de la matière première

Une remise de prix en forme d'exutoire
pour les auteurs et compositeurs

SYLVAIN CORMIER

Il y a le gala de l'ADISQ, son tapage médiatique, son million et demi de spectateurs, ses Félix pour justifier le show promotionnel et Marie-Chantal Toupin dans la double mire de Guy A. Lepage. Le gala du produit fini, quoi. Et puis, deux semaines plus tard, il y a le gala de la SOCAN, fête annuelle de ceux qui écrivent, composent et éditent les chansons célébrées à l'ADISQ. Le gala de la matière première.

Le 13^e du nom avait lieu mardi soir dans un chic hôtel du centre-ville. Les médias y étaient, mais pas pour retransmettre l'événement: seulement pour rapporter les bons coups. Gala de consolation des mal-aimés et mal-payés de l'industrie, la surbom de la SOCAN a ceci de particulier qu'on s'y cause dans le blanc des yeux, entre créateurs, c'est-à-dire entre pairs, en toute familiarité, quitte à commettre des impairs. Du podium à la salle, on s'interpelle joyeusement. Anecdotes non censurées, rancœurs exprimées tripes sur table, effusions sans retenue, on s'y amuse bien. Et, accessoirement, on remet des trophées et des plaques.

La SOCAN percevant les redevances pour les passages à la radio, on récompense à cette occasion les nombreux papas (et les quelques mamans) des chansons tournées au moins 25 000 fois sur les ondes, celles de l'année passée

comme celles d'il y a 25 ans, introduites dans un panthéon de «classiques de la SOCAN». Ce qui fait du gala, un peu malaisément, une «soirée de la radio», comme l'a dit sans ambages Luc Plamondon à la première de ses six visites au podium, chouchouté de la radio qu'il est. Voyez le problème. La radio n'étant plus ce qu'elle était, il y a comme qui dirait contraste assez criant entre les chansonnettes passe-partout d'aujourd'hui (mentionnons *Gitan*, inamité popularisée par Garou, et *You*, bêtise du groupe Sky) et les plus substantielles chansons des années 70 (notons *Belle promeneuse*, de Michel Rivard, ou *Ce soir je fais l'amour avec toi*, de Plamondon et Michel Robidoux, qu'interprétait Renée Claude).

Contraste accentué par les prix non radiophoniques remis aux compositeurs de musique pour la télé ou le cinéma et les divers prix-hommages. «Je ne remercie pas les radios», a lâché André Gagnon, prix Hagood-Hardy en main, enjoignant du même soufflé à la radio de Radio-Canada de «ne pas cesser de jouer de la musique».

Le cher Dédé a profité de l'occasion pour réclamer son dû. *Les Chemins d'été* (*Dans ma Camarade*), a-t-il rappelé à la Cocciente, c'était aussi lui. «Tout le monde sait que c'est Luc Plamondon qui a écrit les textes, mais personne ne sait que j'ai écrit la musique.» Plamondon n'a pas répliqué, trop occupé à juguler le flot d'anecdotes



Michel Rivard s'est rendu sur la scène à trois reprises mardi.

de son ancien collaborateur Robidoux (dont une histoire de soupe à l'oignon et de mescaline aux Bermudes...). Dans la salle, les cris de Louise Forestier faisaient trembler l'argenterie. «Je trouve que tu ris ben fort», lui a signifié Plamondon. Qui a aussi lancé une sacrée vanne à l'endroit de Catherine Lara: «C'est Sebastian Santa Maria qui avait composé la musique de *Nuit magique*. Elle n'a fait qu'un solo de violon mais a quand même cosigné la mélodie. Ce sont des choses qui arrivent dans ce métier...»

Et ainsi de suite. L'animateur Jim Corcoran était évidemment brillant, et Rivard aussi émouvant que craquant à ses trois passages. Michel Pagliaro, lauréat du plus prestigieux prix de la soirée — le prix national de la SOCAN — était déchainé. «Merci pour le trophée. Je sais pas où je vais le mettre, peut-être dans mon char.» Il a aussi promis que la sortie de son fameux album en chantier depuis douze ans était imminente. «Ça va exister, et il va y avoir un part 2.» Passages à la radio ou pas.

THÉÂTRE

Portrait de groupe
avec gamine

ZAZIE DANS LE MÉTRO

Adaptation et mise en scène: Frédéric Dubois. Scénographie: Yasmine Giguère. Environnement sonore: Pascal Robitaille. Avec Sylvio-Manuel Arriola, Monelle Guertin, Marie-France Desranleau, Catherine Larochelle, Alexandre Morais, Valérie Larochelle et Marie-Christine Lavalée. Une production du Théâtre des Fonds de Tiroirs à la salle Fred-Barry jusqu'au 30 novembre.

HERVÉ GUAY

Les fillettes impertinentes ne couraient pas les rues en 1959 quand Raymond Queneau a publié son roman célèbre, *Zazie dans le métro*. Elles

sont un peu plus communes maintenant, dans les rues de Paris ou dans les profondeurs de son métropolitain. Mais cela n'empêche pas d'apprécier la gouaille de cette *Zazie-ci*, qui a transité par Limoilou avant de descendre, station salle Fred-Barry, emmenée ici par le Théâtre des Fonds de Tiroirs (*Le Cid maghané*). Troupe jeune à la renommée grandissante, pareille à l'héroïne qu'elle nous présente dans une dynamique adaptation théâtrale. De passage à Paname, *Zazie*, dont sa mère vient de se débarrasser, ne veut qu'une chose: prendre le métro. Mais comme le lui déclare le tonton Gabriel à qui on l'a confiée: «Aujourd'hui, y a pas moyen, y a grève.» L'arrêt de travail n'entamera pas la détermination de *Zazie*. Les pièges de la grand-ville se multiplient pourtant sur sa route. Adulte, elle deviendra à la fin d'une journée bien remplie au cours de laquelle la «sexualité» sous bien des formes lui aura été révélée...

ou peu s'en faut.

S'emparant d'une matière romanesque foisonnante, le metteur en scène Frédéric Dubois métamorphose *Zazie* en conte d'un expressionnisme joyeux auquel il confère un rythme soutenu.

L'ensemble s'essouffle toutefois en fin de course, sans doute parce que la jeune héroïne disparaît presque du tableau. Il n'en demeure pas moins que les silhouettes qu'elle croise sur son chemin sont vigoureusement esquissées et la langue saine de Queneau proférée avec animation. Portraits de groupe avec gamine à l'avant-plan, le plus souvent d'une netteté cristalline.

Le choix et la direction des acteurs, le Paris miniature, de carton-pâte, comme il se doit,

ainsi que le bruitage à la trace de Patrice Robitaille procèdent en outre du même esprit de débrouillardise. Précisément la qualité que nous admirons volontiers chez *Zazie*, mais encore plus de la part de créateurs désargentés, riches de leur seule imagination.

Un mot pour finir sur ces comédiens de Québec dont la jeunesse et l'ambition sont mises à

profit dans cette production stylée. Nul n'oubliera la bouille ahurie qu'arbore Monelle Guertin en petite provinciale délurée. Que dire de Marie-Christine Larochelle, sinon qu'elle réussit le tour de force de camper un vieux satyre follement sympathique? Sur une note plus personnelle, Sylvio-Manuel Arriola m'a fait penser à André Montmirency jeune dans le rôle olé-olé de Gabriel. Je m'arrête là pour laisser non entamé le plaisir qu'il y a à découvrir une génération, curieuse de tout un passé culturel qu'elle réinvente dans l'enthousiasme.

Frédéric Dubois
métamorphose
Zazie en conte
d'un
expressionnisme
joyeux auquel
il confère
un rythme
soutenu

Festival Coups de théâtre

Au-delà de la folie du monde

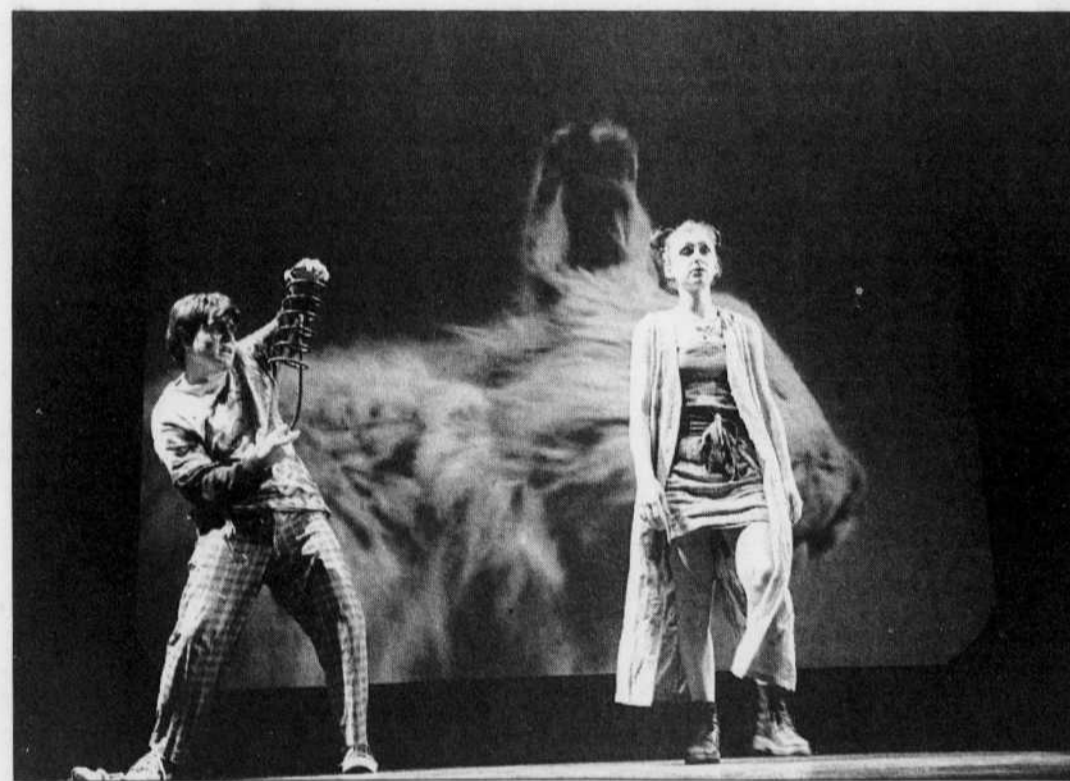
Avec Au moment de sa disparition, Le Théâtre Le Clou a su trouver des textes, des comédiens, des façons de raconter et un langage qui parlent tous la langue des adolescents d'aujourd'hui

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Quand on a 17 ans, qu'on a lu un peu et qu'on trouve le moyen de penser par soi-même, on se rend rapidement compte de la folie du monde: nous avons tous voulu tout changer. C'est du moins ce qui arrive à JF JF qui a sauté les plombs, qui se retrouve à l'ombre pendant un an pour une bêtise «symbolique» et qu'on gève de pilules pour qu'il accepte enfin de voir la même réalité que tout le monde. Mais qui refuse. Et qui choisit de disparaître.

Ce scénario, c'est celui d'*Au moment de sa disparition* de Jean-Frédéric Messier, une production du Théâtre Le Clou présentée hier en fin de journée à l'Usine C, une seule et unique fois au festival. Et l'histoire de JF nous est racontée dix ans plus tard et de façon presque délibérément maladroite par son frère Dave, le seul et unique témoin de sa disparition. Avec des moyens de fortune à la portée du moindre ado un peu débrouillard et «porté sur l'expression de sa réalité»: une caméra, des cassettes vidéo, des images fixes en fond de décor, une bande magnétique qui tourne et des objets tout simples qu'on déplace rapidement en passant d'un chapitre de l'histoire à l'autre. Histoire, faut-il le dire, bouleversante dans ses maladroites. Comme, souvent, les adolescents à qui elle s'adresse.

Un spectacle typique du Théâtre Le Clou qui sait trouver des textes, des comédiens, des façons de raconter et un langage qui parlent tous la langue des adolescents d'aujourd'hui. C'est une grâce du ciel qu'on vous souhaite lorsque le spectacle — qui tourne beaucoup et qui partira

Michel Bérubé et Valérie Cantin dans *Au moment de sa disparition*, de Jean-Frédéric Messier.

bientôt pour la France — passera près de chez vous.

En vrac

■ Beaucoup d'activités aujourd'hui! Alors que le festival prend sa vitesse de croisière, c'est l'avant-dernière chance de voir le bouleversant *Lennie & George* à l'Usine C, à 13h. À la même heure, on présente aussi deux premières: *Les Cousins*, une chorégraphie théâtrale animée par Martin Faucher au Monument-National, et *Mannen/Hommes/Man* à l'Espace chorégraphique Jean-Pierre Perreault (EJ-PP). Autres premières aussi: le très attendu

Deux pas vers les étoiles, à 20h au théâtre Prospero, et, à 21h à l'EJ-PP, *20 Jacks 1/4*, une grande fantasmagorie électro-musicale.

■ On aperçoit de plus en plus de visiteurs étrangers dans les couloirs du festival et dans les salles un peu partout. Un groupe de programmeurs japonais, mardi au théâtre Prospero. Des journalistes français aussi et même Joël Simon, le directeur-programmeur du festival Méli-méle de Reims. Tous ces gens sont là pour le festival, bien sûr, mais on peut penser aussi que les assises de CINARS (voir *Le Devoir* du 20 novembre) leur donnent un peu de temps

libre pour voir ce qui se passe d'intéressant en ville.

■ Demain, c'est une journée plaque tournante puisque la plupart des spectacles à l'affiche aujourd'hui se terminent. Les Danois du Teatret Møllen remettent *Lennie & George* et *Harry* dans leurs valises (snif); *Les Cousins* aussi virevoltent pour la dernière fois (10h et 13h au Monument-National), de même que l'équipe de *Deux pas vers les étoiles*, qui tire deux fois sa révérence (10h et 13h au théâtre Prospero). Bref, on semble faire place nette pour le week-end qui s'annonce. On s'en reparle demain.

Le Studio de l'Agora de la danse présente

PUZZLE DANSE

RENCONTRE CHORÉGRAPHIQUE FRANCE-QUÉBEC
4 chorégraphes 4 duos hommes-femmes 4 histoires
20-21-22-23 novembre 2002 20 h

FRANCE
Denis Plassard
François Veyrunes

QUÉBEC
Mélène Blackburn
Harold Rhéaume

TOURNÉE AU QUÉBEC
Sainte-Geneviève - 24 novembre
Lennoxville - 26 novembre
Québec - 28-29-30 novembre
Baie-Comeau - 4 décembre
Le Bic - 6 décembre

L'AGORA DE LA DANSE
840, RUE CHARRIER MÉTRO SHERBROOKE 514.525.1500
Réseau Admission 514.790.1245

La disponibilité de la salle est rendue possible grâce au programme Accueil de spectacles étrangers du Comité des arts et des lettres du Québec et à la Délégation du Québec à Paris.

Les Coups de Théâtre
Forum international des arts jeune public
www.coupsdetheatre.com

18 NOVEMBRE
ET
1^{er} DÉCEMBRE
MONTREAL 2002

INFORMATION : 514.499.29.29 • RÉSERVATIONS : 514.521.44.93

Personnages
Compagnie de l'Osseau-Aouche
(France)

Québec Québec Québec Québec Québec Canada USINE LE DEVOIR Ville de Montréal ASSITI